Buts et bienfaits du Congrès de la langue française à Québec

M. l'abbé P.-E. Gosselin devant le Club Richelieu

Montréal — Le 3e Congrès de la langue française sera-t-il de quelque utilité à notre race? M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, a répondu à cette question devant les membres du Richelieu-Montréal. M. l'abbé Gosselin a profité de l'occasion pour mettre en lumière les résultats positifs que notre groupe ethnique pouvait être en droit d'attendre de ces grandioses manifestations de juin prochain.

Fins générales et buts immédiats

"Le premier effet bienfaisant du Congrès, nous le constatons déjà, a-t-il dit, c'est celui de remettre au premier plan de nos préoccupations nos problèmes nationaux, en particulier nos problèmes culturels. Pour des milliers de nos compatriotes, et vous en êtes, le congrès ne s'ouvrira pas le 18 juin à Québec, il est commencé depuis des semaines en Acadie, dans le Québec, aux Etats-Unis, en Ontario, dans l'Ouest canadien. Déjà il y porte ses fruits de réflexion et de conviction génératrice d'action.

"Son deuxième effet est de resserrer les liens entre les divers groupes de notre race, entre ces groupes et l'idéal patriotique qui doit les animer. Le congrès sera aussi une rencontre de chefs. Ceux-ci pourront se connaître et, l'heure venue, s'entr'aider.

D'ailleurs, outre ces fins générales, le congrès de 1952 s'est assigné des buts très immédiats. Le premier consiste en un inventaire de nos forces françaises au Canada et aux Etats-Unis. Un plan d'ensemble a été dressé pour cet inventaire. Douze rapports, un par province, deux pour les Etats-Unis constitueront la synthèse d'ensemble.

Plan d'ensemble pratique

"La majeure partie des travaux d'étude portera sur la formation patriotique. Encore ici, le plan d'ensemble a été conçu de façon aussi pratique que possible. Un exposé sera consacré aux principes de cette éducation. Les dix-sept autres porteront sur les modalités de cette formation: à l'église, au foyer, à l'école, par la press, le cinéma, la radio.

"Il en sera de même pour les mémoires sur la refrancisation. M. Paul Gouin dirigera cette section et il en a orienté les travaux vers des réalisations encore plus efficaces dans ce domaine. La section des jeunes aura à analyser son attitude en face du patriotisme et à envisager les redressements qui peuvent s'imposer. Enfin, la section des pays de langue française vise à remettre en lumière l'extension du fait français dans le monde à un moment de l'histoire où ce fait semble subir un certain affaiblissement."

(Suite à la page 8)

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 27 FEVRIER 1952 — No 15

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Ouverture de la session au Parlement Provincial



Le T. Hon. Vincent Massey, Gouverneur général du Canada, est de retour au pays et entrera bientôt en fonctions. Il est photographié ici avec son fils et sa bru, M. et Mme Lionel Massey, de Trenton. On mentionne cette dernière comme hôtesse probable de Rideau Hall.

Les projets de loi présentés laissent entrevoir des élections prochaines

par Jean-Charles Dupré
courriériste parlementaire de la Survivance

Jeudi dernier, 21 février, la Législature albertaine ouvrait sa Session annuelle, la cinquième de la Cinquième Législature de l'Alberta. Les cérémonies d'usage, telles que réceptions, invitations aux citoyens distingués, escorte militaire n'ont pas eu lieu cette année à cause du deuil officiel qui suivit la mort du Roi Georges VI. L'honorable J.-J. Bowlen, Lieutenant-gouverneur de la Province, donna lecture du Discours du Trône aux Législateurs.

Prévisions principales

Traditionnellement, le Discours du Trône donne un aperçu des Lois que le Gouvernement propose d'introduire au cours de la Session. Cette année il laisse prévoir qu'une mesure sera introduite obligeant certains chauffeurs d'automobiles à subir un examen avant d'obtenir un permis de conduire. Ceci affecterait ceux qui demandent leur permis pour la première fois, ceux qui ont été condamnés pour infractions sérieuses des réglements de la route et peut-être ceux qui souffrent de quelque infirmité ou qui ont atteint un âge avancé.

Pensions de veuves

Depuis assez longtemps l'on remarquant un lapsus dans nos lois de sécurité sociale, car les veuves dont les enfants avaient dépassé l'âge de seize ans n'avaient aucune source de revenu avant d'avoir elles-mêmes atteint l'âge de la pension de vieillesse. Le Gouvernement propose de faire au moins un pas pour venir en aide à ces personnes en inaugurant un système de pensions pour les veuves à l'âge de soixante ans. L'on pense que le montant de cette allocation sera de $40.00.

Pensions de vieillesse supplémentaires

Depuis que le gouvernement fédéral a réduit à 65 ans l'âge où l'on peut obtenir sa pension de vieillesse au montant de $40.00, il n'existait pas de loi provinciale pour suppléer à cette pension comme il avait été fait auparavant pour les pensionnaires de 70 ans. Les députés auront à approuver une aide supplémentaire de $10.00 par mois pour ceux qui obtiennent la pension fédérale à 65 ans.

Distribution des richesses

La plupart des mesures annoncées par le Discours du Trône reflètent la richesse du Gouvernement provincial, richesse due en bonne partie aux développements pétrolifères de la Province et aux conditions générales de prospérité qui ont causé de grandes augmentations dans les revenus de l'administration. C'est pourquoi le gouvernement Manning prendra des mesures pour partager avec les administrations locales ses revenus qui dépasseront 100 millions cette année. Il augmentera l'aide qu'il offre maintenant pour le maintien et la construction d'hôpitaux dans la Province, et permettra, probablement, à un plus grand nombre d'hôpitaux de recevoir les subsides fédéraux en allégeant les conditions qu'il avait mises à la distribution de ces fonds.

Les conseils municipaux, villes, villages et arrondissements d'amélioration locale peuvent espérer une plus large part des deniers publics, soit sous forme d'octrois directs, soit en se voyant faciliter la tâche de trouver les fonds à emprunter pour les projets publics réclamés par leur population.

Grandes routes

La mauvaise température de l'an dernier a sérieusement dérangé le programme de construction de routes principales dans la Province. Au lieu de dépenser environ 19 millions, qu'on lui avait votés, le Ministère de la Voirie n'a pu faire qu'environ 15 millions de dollars de construction. Cette année une nouvelle somme de 20 millions sera votée à ces fins et d'autres octrois permettront l'amélioration et la construction de routes secondaires ou locales.

Député de Grouard

Le nouveau député de Grouard, notre compatriote J.-Roméo Desfossés, de Falher, prêta son serment d'office au début de la Session et prit sa place aux côtés de M. J. Harper Prowse, chef libéral de la Province. Ce dernier devint par le fait même chef officiel de l'opposition, puisque son groupe est désormais le plus nombreux de ceux de l'opposition. L'on se souvient que M. Desfossés fut élu député de la circonscription de Grouard l'été dernier, lors d'une élection complémentaire occasionnée par la résignation du Dr J. B. T. Wood, lui-même élu en 1948.

Débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône

Le premier débat de la Chambre au cours de la Session est celui sur l'adresse en réponse au discours du trône, qui se fait sous forme de résolution présentée par les supporteurs du gouvernement au pouvoir. Cette année, le député de Macleod, M. James Hartley a été choisi par le premier ministre pour proposer la réponse, et M. Norman Willmore, député d'Edson, pour la seconder. Chacun d'eux a fait un discours vendredi dernier. Lundi, ils étaient suivis par M. Prowse, leader de l'opposition. Celui-ci accusa le gouvernement Manning d'avoir octroyé des subsides indirects dépassant $53,000.00 depuis 1943, aux individus qui organisent les courses de chevaux dans la Province par le truchement d'une commission s'élevant jusqu'à 50% sur la perception de la taxe d'amusements prélevée sur l'opération des machines "pari-mutuelles" aux pistes de courses. M. Prowse terminait son discours mardi en critiquant le gouvernement sur plusieurs phases de son administration. Au cours de la semaine plusieurs députés créditistes vinrent à la défense du gouvernement contre les attaques de M. Prowse et celles de ses confrères de l'opposition.

Tout en écoutant le débat, la Chambre commence l'introduction de son programme législatif et plus de vingt Bills ont été présentés et lus en première lecture. La session de cette année sera suivie avec intérêt car elle sera probablement la dernière de la présente Assemblée législative, puisque l'on prévoit une élection générale au cours de l'été. L'attitude généreuse du gouvernement donne foi aux rumeurs que la population sera appelée à se prononcer avant longtemps.

Nouvelles brèves

HULL — Le juge Valmore Bienvenue, de la Cour supérieure de Québec, est mort au moment où il présidait son deuxième procès pour meurtre en moins de deux semaines. L'éminent juriste s'est affaissé et a succombé à une attaque cardiaque, au moment même où il faisait ses recommandations aux jurés, à la fin du procès de Rhéal-Léo Bertrand, accusé du meurtre de sa femme.

PUSAN, Corée — Les soldats du 27th Wolfhound, régiment des Etats-Unis, ont écrasé un soulèvement d'inspiration communiste, qui a fait 70 morts et 165 blessés dans un fort-prison où sont détenus des civils coréens. Les autorités américaines disent que 750 soldats américains et 1,500 internés coréens ont participé à la bagarre, qui a duré trois heures.

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a annoncé la nomination du prince Sisismodo Chigo Albani della Rovere au poste de maréchal perpétuel de la sainte Eglise romaine et gardien du Conclave. Sa charge consiste à assurer le secret le plus complet lors de la tenue de réunions du Collège des Cardinaux, quand il s'agit de l'élection d'un nouveau pape.

LONDRES. — Au nom du gouvernement conservateur, lord Balfour de Rubleigh a affirmé que le pays faisait face aux six mois les plus graves de son histoire, que toute la charpente des législations sociales ne tenait qu'à un fil et que, si la livre sterling ne se raffermissait pas, il n'y avait plus d'avenir pour les 50,000,000 gens qui habitent les Iles britanniques.

WASHINGTON. — Le général Douglas MacArthur a publiquement affirmé qu'il n'appuie pas le général Dwight D. Eisenhower comme candidat à un poste politique. Dans une déclaration qu'il a faite à New-York il a également dit qu'il n'entretient "aucune haine personnelle à l'endroit du président Truman."

LISBONNE, Portugal. — Les Etats-Unis ont consenti, en principe, à fournir à la France une aide financière additionnelle au montant de $570,000,000 pour aider ce pays à compléter son programme de réarmement. Les sommes suffisantes pour mettre sur pied 14 divisions l'an dernier ne suffisent plus que pour 10. Mais les Français assurent qu'ils essaieront quand même de contribuer 12 divisions.

Les communistes du Japon manifestent

Tokyo. — Des dépêches parvenues aux journaux japonais mandent que des groupements communistes organisés se sont livrés à des bagarres dans cinq villes distinctes afin de causer de l'agitation.

Des troubles se sont produits notamment à Osaka, Nagoya, Tottori, Yonago et dans quelques autres villes. Les journaux ne cessent de recevoir des nouvelles disant que d'autres bagarres ont éclaté.

Des rapports parvenus à la presse disent que 22 agitateurs ont été appréhendés à Tokyo et 19 à Osaka.

M. le Dr R. Boileau sera associé du Dr Mousseau

Brillant chirurgien

M. le Docteur Georges René Boileau est entré dernièrement en société avec M. le Dr L.-P. Mousseau, chirurgien bien connu d'Edmonton et même de toute la province. Originaire de l'Alberta, le Docteur Boileau, fils de M. et Mme Adéodat Boileau, d'Edmonton, a fait ses études à l'Université de l'Alberta. Il y obtint en 1943 le titre de Bachelier en Sciences et son Doctorat en médecine (M.D. et L.M.C.C.) en 1946. Il



décrocha le premier prix de graduation et la Bourse "Harrisson Memorial" en obstétrique et gynécologie. Il entra peu après dans le corps médical de l'armée canadienne et fut stationné au camp Borden et à l'hôpital militaire de Calgary. Après deux ans d'internat dans les hôpitaux d'Edmonton et un an comme membre du Département d'Anatomie et de Pathologie de l'Université de l'Alberta, il se spécialisa en chirurgie durant trois ans à l'hôpital Notre-Dame et à l'Université de Montréal. Il fut pendant deux ans médecin attaché au service de chirurgie. En février de cette année, il décrocha le titre enviable de "Fellowship" du Collège Royal de chirurgie du Canada.

M. le Docteur Boileau a maintenant ses bureaux avec ceux de M. le Dr Mousseau, dans l'édifice René LeMarchand, 100e avenue et 116e rue. Nous lui souhaitons plein succès dans sa carrière.

Le R. P. V. Gaudet, o.m.i., nommé missionnaire en Bolivie

Missions confiées aux Oblats par S. S. Pie XII

Les Oblats canadiens viennent d'accepter d'aller en Bolivie, pour répondre à un "désir formel du Souverain Pontife", le Pape Pie XII.

Deux des leurs ont déjà été nommés à cette fin: le R. P. Alexandre Gazé, de Montréal, jadis maître des novices à Richelieu, et plus tard l'un des secrétaires particuliers du Supérieur général des Oblats, à Rome, et le R. P. Valérien Gaudet, ancien supérieur du Collège St-Jean, à Edmonton, actuellement lui aussi à la Maison Générale des Oblats, à Rome.

Cette décision d'une mission oblate en Bolivie fait suite aux instances de la Consistoriale, à celles du Nonce apostolique en Bolivie, Son Exc. Mgr Sergio Pignedoli, à celles de la Secrétairerie d'Etat du Vatican, en particulier, de S. Exc. Mgr Jean-Baptiste Montini, lors de son passage à Montréal, il y a quelques mois.

La décision de l'Administration Générale des Oblats, à Rome, d'envoyer des prêtres en Bolivie, fut prise le 19 février dernier.

C'est le désir formel du Saint-Père, qui a fait accepter aux Oblats cette nouvelle mission difficile, malgré les lourdes obligations qu'ils ont déjà, même dans de nombreux pays de missions. Il ne s'agissait donc pas d'une simple offre, mais d'une intervention personnelle du Saint-Père.

En annonçant la nouvelle, le R. P. Larochelle, o.m.i., provincial des Oblats de l'Est du Canada, soulignait que "le premier supérieur des Oblats est le Saint-Père; c'est lui qui est, sans aucun doute, le mieux renseigné pour faire connaître les besoins les plus impérieux dans l'Eglise. Les Oblats, poursuit-il, se confient à la divine Providence pour trouver les moyens de répondre le mieux possible à cette demande nouvelle du Vicaire de Jésus-Christ."

Les deux premiers envoyés en Bolivie, les RR. PP. Gazé et Gaudet, organiseront au Canada, à la mi-mars, leur départ pour l'Amérique du Sud.

L'acceptation d'un territoire de mission en Bolivie ne sera définitive toutefois que lorsque les Oblats auront étudié sérieusement la situation sur place. L'on croit que cette enquête préliminaire sera faite bientôt par le R. P. Albert Sanschagrin, déjà vicaire provincial des Oblats au Chili et par le R. P. Valérien Gaudet.

C'est aussi au Chili que les premiers Oblats boliviens apprendront la langue espagnole et s'initieront de plus près à leur futur apostolat. Il n'est pas impossible que d'autres Oblats déjà au Chili traversent en Bolivie. On sait qu'ils s'y sont rendus au nombre de quinze depuis trois ans.

M. Pearson proposera un drapeau...?

Lisbonne. — On apprend que l'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada et président du Conseil de l'Organisation du traité de l'Atlantique, proposera à ce dernier un drapeau symbolisant le but de l'OTAN. Ce drapeau représentera un bouclier sur fond de vagues bleues; le sabre et le rameau d'olivier entrecroisés symboliseront la paix par la force.

L'idée du drapeau est attribuée à M. Charles Spofford, délégué des Etats-Unis.

(Note de la rédaction. — De retour au pays, M. Pearson pensera-t-il à proposer aussi un drapeau exclusivement canadien, sans "Union Jack", ni autre symbole de sujétion? Ou bien son zèle serait-il exclusivement pour l'OTAN et son coeur pour l'Angleterre?)

Retour à la vie normale

Londres. — La reine désire que toutes les fonctions publiques gouvernementales, commerciales, charitables ou scientifiques aient lieu aux dates prévues malgré la période de deuil national promulguée à la mémoire de son père, le roi George VI.

Les restes d'un des petits bergers de Fatima, retrouvés

Lisbonne. — Les ossements du petit berger Francisco Marto, l'un des trois enfants auxquels la Vierge apparut à Fatima, ont été retrouvés dans le cimetière d'Ajustrel.

Lorsqu'en 1935, on voulut mettre dans un caveau définitif le corps de l'enfant, mort en 1919, et de sa soeur Jacintha, des doutes s'élevèrent sur l'authenticité des ossements.

En mai dernier, au cours de l'examen des reliques, le père du petit berger déclara formellement que ni le cercueil, ni le corps ne pouvaient être ceux de son fils. Après de minutieuses recherches dans le cimetière d'Ajustel, le véritable cercueil vient d'être retrouvé. Les restes ont été identifiés, et transportés au sanctuaire de Fatima où ils reposeront à côté de ceux de Jacintha.

L'école indienne de Hay Lakes, Alta.

N.-D. de l'Assomption

Au mois de janvier 1951, les Soeurs de la Providence prenaient possession de l'école indienne de Hay Lakes, située à 300 milles environ au nord de Peace River, récemment construite pour les enfants de la tribu des Esclaves. Cette nouvelle école indienne est sous la direction des Pères Oblats, qui ont déjà la charge de cinq autres écoles indiennes dans le vicariat de Grouard. Depuis longtemps les Indiens de cette région sentaient le besoin d'instruction pour leurs enfants, surtout maintenant que les compagnies d'huile ont pénétré dans le pays.

Dès le début les enfants se présentèrent au nombre de 70, mais il fut bien difficile de les garder d'une manière permanente la première année. Les parents finirent par comprendre leurs responsabilités, et dans l'intérêt de leurs enfants ils se soumirent au réglement de l'école; aussi les progrès des enfants actuellement au nombre de 103, furent rapides. L'instruction religieuse leur est donnée dans leur propre langue, et grâce au zèle et au dévouement du R. P. Costa, o.m.i., leur préfet spirituel, 54 de ces enfants ont fait la première communion dans la nuit de Noël

Comme l'école n'était pas encore ouverte officiellement, Son Exc. Mgr Routhier en fixa la date au 17 février 1952. A cette occasion le personnel de l'école a eu le plaisir de recevoir avec son Excellence le Vicaire Apostolique de Grouard, l'abbé Claude de Champlain, curé de Manning, le R. P. Bruckert, curé de Grouard le R. P. Joseph Jean, missionnaire de la colonie des métis à Paddle Prairie. La Révérende Mère Provinciale, Mère Catherine de Bologne, et sa secrétaire, Soeur Charles Ernest, accompagnaient Mgr Routhier. Il est regrettable que Monsieur S. Knapp, Agent Indien du Fort Vermilion, le représentant officiel du Département Indien, n'ait pas pu se rendre en raison de circonstances incontrôlables.

Le dimanche 17 février, après la célébration de la messe dans la chapelle de l'école, Son Exc. Mgr Routhier a administré le sacrement de confirmation à 58 enfants, et à 3 heures de l'après-midi a commencé la cérémonie de la bénédiction solennelle de l'école qui est désormais sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption.

Le soir il y a eu un concert donné par les enfants de l'école, que vous pourrez entendre un de ces jours, si vous prêtez l'oreille au Poste français CHFA. Ne manquez pas d'être aux écoutes!

Concours du Congrès de l'A.C.F.A

La "Reine des Canadiens français de l'Alberta" sera couronnée à la veillée de la Cabane à sucre

A l'occasion du Congrès général de l'A.C.F.A., le cercle local d'Edmonton, à la demande des directeurs, organise pour le premier soir, 16 avril, la fameuse "Cabane à sucre" si populaire dans le passé.

Afin d'en faire un succès encore plus grand cette année, les organisateurs désirent intéresser tous nos compatriotes de la province.

Dans ce but:

1 — Nous invitons toutes les régions de l'Alberta à envoyer des concurrents pour cette soirée du Bon Vieux Temps à la Cabane à sucre, au cours de laquelle il y aura concours de danses carrées, violonneux, chanteurs, musiques à bouche, accordéons, etc. . . Ceux qui désirent participer doivent donner leur nom le plus tôt possible au Comité du Congrès de l'A.C.F.A., La Survivance, Edmonton. Nous vous serions reconnaissants de faire de la propagande à ce sujet dans votre milieu.

2 — Cette année, pour la première fois, l'A.C.F.A. veut couronner une **"Reine des Canadiens français de l'Alberta"**. A cette fin, les organisateurs du Congrès ont décidé de lancer un concours de popularité entre toutes les régions canadiennes-françaises de la province. Tout particulièrement, nous aimerions avoir des candidates à Beaumont, Edmonton, St-Paul, Bonnyville, Falher, Girouxville, Morinville, Legal et toute autre paroisse qui le désire.

Les conditions sont bien simples: il s'agit de vendre les **billets d'entrée** qui donneront droit à la Cabane à sucre du 16 avril. Les années passées, il s'est vendu de 1,200 à 1,500 billets. En plus d'avoir droit à la soirée, le billet donne droit au **tirage d'une montre d'une valeur de $50.00**. On donnera aussi quelques gallons de sirop d'érable en prix.

La candidate qui aura vendu le plus de billets recevra pour sa part une montre d'une valeur de **$100.00** et sera couronnée le soir même **"Reine des Canadiens français de l'Alberta."**

(Les montres sont données conjointement par l'A.C.F.A. et la bijouterie Ferd. Nadon, d'Edmonton. On peut admirer ces cadeaux en étalage à la bijouterie Nadon).

Le concours aura lieu du 13 mars au 13 avril.

Qui veut prendre part au Concours pour le titre de "Reine des Canadiens français de l'Alberta"? Toutes les candidates sont bienvenues! Il suffit d'écrire à l'A.C.F.A., La Survivance, Edmonton.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 FEVRIER 1952

Une levée générale de boucliers

Tout laisse prévoir une nouvelle et formidable pression de l'élément canadien-français auprès des autorités fédérales, sur la question du bilinguisme. Cette fois-ci la réaction a été déclenchée, nous devrions dire provoquée, par la politique absurde et choquante d'Ottawa de faire imprimer deux sortes de chèques de pensions de vieillesse: des chèques bilingues (français et anglais) utilisés dans le Québec seulement; et des chèques unilingues (anglais) dans le reste du Canada.

A la rigueur, on pourrait permettre au gouvernement fédéral de faire preuve d'absurdité et de se ridiculiser lui-même aux yeux du public. Mais, si nous avons un brin de fierté, nous ne pouvons tolérer que la bureaucratie d'Ottawa se moque indéfiniment et impunément de l'élément français dans un pays officiellement bilingue d'un océan à l'autre. Les Canadiens français n'admettront jamais qu'ils sont des citoyens de seconde zône et ils entendent bien être traités sur un pied d'égalité avec leur concitoyens anglo-canadiens.

Le plus triste de l'affaire, c'est que cet affront et cet accroc à l'esprit de la Confédération sont le fait d'un gouvernement dont le chef est un Canadien français (M. Saint-Laurent), et d'un ministère dont le titulaire est lui aussi d'origine canadienne-française (M. Paul Martin), et qui plus est, membre de la minorité franco-ontarienne.

Nous ne voulons pas rendre M. Saint-Laurent directement responsable de cette nouvelle insulte à ses compatriotes. Il a d'autres chats à fouetter que de se mêler des détails de l'administration et de s'immiscer dans les ministères. On ne peut pas en dire autant de M. Paul Martin, de qui relève l'administration des pensions de vieillesse. Sa responsabilité est d'autant plus engagée qu'il avait été prévenu à l'avance par ses compatriotes de l'Ontario et **qu'il avait promis par écrit de prendre la chose en considération.** On sait ce que valent souvent ces "prises en considération", promesses de politiciens roulards, formules ineptes, qui ne disent rien et dont ils se servent pour se débarrasser des électeurs qu'ils jugent encombrants. . . Ils chanteront un autre refrain à la veille des élections.

Or, il semble bien que cette fois-ci la maneuvre de M. Martin ne réussira pas. L'insulte faite aux Franco-Ontariens et autres minorités du pays commence à avoir des répercussions générales. Les journaux, les associations nationales, divers corps publics viennent à la rescousse. On voit se dessiner une autre levée de boucliers. Il faut que tout le Canada français se lève et fasse bloc pour exiger le respect complet du bilinguisme dans les services fédéraux.

Il est tout de même déplorable que nous ayons sans cesse à lutter pour obtenir une chose en somme si simple: des formules bilingues. Non seulement la chose est simple, elle est même moins compliquée que la méthode actuellement en usage, alors que le gouvernement a recours à deux sortes de formules. On a le timbre bilingue, la monnaie bilingue et personne ne s'en offusque, même à Toronto. Pourquoi pas des formules toujours bilingues?

Il y a plus. Outre que les formules bilingues auraient pour résultats de satisfaire les désirs légitimes de l'élément français en dehors du Québec, (et nous sommes un million), ces mêmes formules permettraient à notre population de s'acquitter de ses obligations en connaissance de cause. Et nous visons ici non seulement le ministère de M. Martin, mais tous les ministères. Qu'il s'agisse de pensions de vieillesse, d'impôts sur le revenu, de recensement, c'est un non-sens d'imposer des formules uniquement anglaises aux Canadiens français qui vivent en dehors de Québec.

Il est temps que l'on mette une fin à la ligne de conduite absurde et insultante qui règne trop souvent dans certains rouages de l'administration fédérale. Ce travail de redressement s'impose et doit être entrepris d'un accord commun par tous nos compatriotes: par le public en général, par nos divers groupes nationaux, et surtout par nos représentants à Ottawa. Si la députation canadienne-française au Fédéral a assez de fierté pour se tenir debout et réclamer le respect de nos droits, le problème sera vite réglé. Nos députés toléreront-ils plus longtemps ces accrocs au bilinguisme? Nous posons la question; nous leur laissons la réponse.

P.E.B.

En lisant les journaux

Notre immaturité nationale

LE DROIT — La Secrétairerie d'Etat du Vatican a récemment publié la "Liste du Corps diplomatique près le Saint-Siège", mise à jour en décembre 1951. Cette brochure fournit à l'Osservatore Romano matière à des considérations diverses.

Comparant cette liste avec celles des années précédentes, le journal écrit: "Ainsi, au début du pontificat de S. S. Pie XII, 38 nations étaient représentées auprès du Saint-Siège; elles s'élèvent cette année au nombre de 47.

De cette constatation, l'Osservatore Romano conclut que les peuples se rendent compte, chaque jour davantage, de l'énorme importance de l'Eglise catholique et de sa grande force sur toute la face de la terre, et qu'ils comprennent que les principes fondamentaux de liberté, de justice et de paix, auxquels les hommes aspirent si fortement, ont toujours trouvé dans les successeurs de Pierre les défenseurs les plus sincères, les plus cohérents et les plus persévérants. . .

L'Osservatore Romano conclut: "Une note douloureuse à enregistrer, c'est l'absence de représentants des pays où vit et souffre l'Eglise du silence", où "des millions d'hommes, — comme disait Sa Sainteté dans son dernier message de Noël, — ne sont pas en mesure d'exercer leur influence chrétienne en faveur de la liberté morale, en faveur de la paix."

Nombre de Canadiens comprendront encore moins que leur pays, qui pose au défenseur de la justice et de la paix dans le monde, tienne à se singulariser, en compagnie des Etats communistes, et refuse d'être directement représenté près le Saint-Siège, alors que la Grande-Bretagne juge à propos d'y entretenir une mission officielle. L'attitude du Canada ne grandit pas notre pays aux yeux de l'univers. Elle lui démontre l'ignorance et l'étroitesse d'esprit d'une partie du peuple canadien qui ne sait pas encore que le Vatican est un Etat aussi bien que le Royaume-Uni, même si la reine d'Angleterre est le chef de l'église anglicane. Devant pareille situation, il en faut pas s'étonner que tant d'étrangers jugent que le Canada n'a pas encore atteint à la maturité nationale.

Camille L'HEUREUX.

Le Vatican, forteresse de paix

Le Vatican c'est un Etat dont l'importance ne s'exprime pas par des statistiques, ni par l'étendue de son territoire, ni par la puissance de ses armes!

"Son territoire — qu'est-ce? Un point invisible sur le globe et sur une carte de géographie; mais, dans l'ordre spirituel, le symbole de grandes valeurs et d'étendue universelle, la garantie de l'indépendance totale du Siège apostolique dans l'accomplissement de sa mission dans le monde.

"Sa puissance armée, qu'est-ce? Une réalité matérielle qui n'existe pas. Le potentiel de guerre de cet Etat est zéro; son potentiel de paix incalculable. Notre ferme espérance, fondée sur l'aide du Seigneur, est d'élever encore ce potentiel de paix, de l'élever jusqu'à la perfection pour le bien-être de tous les peuples.

"Oui, cette bande de terre choisie par la Providence divine, en raison de sa forme morale et de l'étendue de son influence, est un de ces centres de la terre autour duquel tourne l'histoire mondiale; une réalité sans laquelle toute l'évolution du passé ne serait autre chose qu'un problème sans solution. Ce n'est pas par pur accident que ce petit territoire du Vatican, avec tout ce qu'il contient de souvenirs, reste la forteresse de la paix et de la réconciliation, au milieu des événeemnts de l'heure présente, une espérance pour l'avenir, un phare vers lequel se fixent les regards de beaucoup de ceux qui sont hors de l'Eglise.

PIE XII.

Le pétrole canadien

L'Information. — Le pétrole canadien occupe une place de plus en plus grande dans l'économie canadienne et son expansion extraordinairement rapide retient non seulement l'attention des milieux d'affaires, mais du grand public. C'est la signification que revêtent cette semaine à Montréal les exposés de Monsieur C. O. Nickle d'une part, et le lancément d'une nouvelle compagnie canadienne de placement en valeurs pétrolières.

M. C. O. Nickle se'st créé au cours des dernières années une réputation enviable comme spécialiste des questions pétrolières canadiennes. Fondateur d'une excellente publication réservée aux questions pétrolières, mêlé lui-même étroitement à toutes ces questions tant à Calgary qu'à Edmonton, publiciste inlassable et talentueux au service du pétrole canadien, il a pu mériter le surnom que beaucoup lui donnent: "Monsieur Pétrole."

M. Nickle a exposé devant plusieurs auditoires montréalais les progrès de l'exploitation de l'huile minérale dans l'ouest canadien et précisé les problèmes essentiels qu'elle confronte. Il a su fort bien montrer l'actif croissant que représente le pétrole pour l'ensemble de l'économie canadienne. Rappelons que dans trois ou quatre ans nous pourrons nous suffire sans doute en huile brute et que d'ici cinq ou six ans nous commencerons à en exporter. Ce sont là des perspectives encourageantes lorsque l'on sait ce que nous coûte l'importation de pétrole et les besoins mondiaux de ce produit. Non moins impressionnants sont les chiffres des investissements dans les affaires pétrolières qui témoignent assez de l'intérêt qu'on lui porte, tant au Canada qu'à l'étranger. Actuellement, $20 millions en moyenne sont investis par mois par les différentes compagnies opérant dans l'ouest.

Ce sont ces perspectives brillantes qui ont motivé la création, par le groupe Beaubien de Montréal, d'un investment trust en valeurs pétrolières. C'est la première fois au Canada qu'une société de placement, sous cette forme, est réservée exclusivement aux affaires pétrolières. WESTBURNE OIL COMPANY LIMITED, qui a son siège social à Calgary, a un capital autorisé de $5 millions. Le prix d'émission des actions de $1 est propice à toucher le grand public et l'intéresser au développement de notre pétrole de l'ouest. Ces actions seront cotées incessamment au Curb de Montréal. Il est intéressant de noter l'intérêt grandissant des milieux d'affaires européens pour nos entreprises pétrolières; ainsi, des maisons françaises, belges et suisses ont souscrit une part importante du capital de WESTBURNE OIL COMPANY.

Avant toute autre appliquons-nous à bien parler la langue française.

* * *

Comme nous aimons notre mère, aimons à bien parler notre langue maternelle.

* * *

Le français est parlé par tous les hommes de haut savoir.

* * *

Les plus gracieuses princesses se font une gloire de parler la langue française.

* * *

Le français est une langue officielle en diplomatie.

Le problème des vocations dans le monde

Dans presque tous les pays le besoin de vocations se fait sentir

La majorité des catholiques ne semblent pas se soucier du problème que pose l'insuffisance numérique des prêtres dans le monde; elle pense qu'un problème de ce genre est de la compétence exclusive du clergé et de l'Eglise. Pourtant, cette déficience est un fait réel, presque palbable et cela non seulement dans les pays de mission, mais aussi dans certaines provinces italiennes et dans des pays européens considérés comme les bastions de la chrétienté, tels que la France et l'Espagne. La bonne voolnté des laïques; ne peut suppléer à une absence de cet ordre, parce que le ministère sacerdotal ne peut être remplacé par autre chose. Si l'on ajoute que là où manque le prêtre les bonnes moeurs se relâchent, la barbarie apparait et que ce n'est pas seulement la Religion mais aussi la conscience qui s'évanouit, on voit que le problème des vocations sacerdotales n'intéresse pas seulement le clergé ou le catholique, mais les hommes de toutes les croyances. Le chrétien a donc l'obligation, non seulement de ne point demeurer étranger à un problème qui concerne l'Homme considéré comme créature d'origine divine, mais il a aussi le devoir de contribuer de toutes ses forces spirituelles et matérielles, au développement de l'Eglise, à travers ses prêtres.

A ces objections il est facile de réarmes des chrétiens face à l'insuffisance numérique des Ministres de Dieu? Le chrétien peut-il lutter contre un absentéisme qui semble envelopper toute la vie religieuse de notre siècle, et avec quel moyen?

A ces objections il est facile de répondre que le chrétien possède une arme qu'il ne doit jamais se fatiguer d'employer en aucune circonstance: la prière. Le prêtre, en effet, est choisi par Dieu qui place en son coeur le levain de la vocation; c'est Dieu qui, par l'entremise de l'évêque, lui confère le sublime pouvoir de transformer le vin et le pain, d'en faire le Sang et la Chair divine. Un autre devoir du chrétien sera celui de préparer le milieu favorable au développement des vocations; charge qui engage surtout les parents et les éducateurs.

Le livre du R. P. Herman Fischer **Davantage de Prêtres pour le salut du monde** constitue une contribution précieuse à la préparation d'une atmosphère favorable à l'éclosion de la vocation sacerdotale; cet ouvrage veut être avant tout non seulement un cri d'alarme lancé à tous les catholiques et à tous les hommes de bonne volonté, mais aussi un appel à l'action. Il est divisé en trois parties: tandis que dans les deux premières, l'auteur étudie ce que le prêtre représente dans le monde, et qu'il analyse les causes de la déficience actuelle du nombre des ministres de Dieu, dans la troisième partie, il propose les remèdes: c'est la partie vraiment constructive de l'ouvrage, dans laquelle le P: H. Fischer étudie tous les moyens capables de créer l'embiance favorable à la naissance du prêtre dont on déplore l'absence dans le monde moderne.

L'appendice est, sans doute, la partie la plus intéressante du volume parce qu'elle contient des tableaux statistiques qui ont dû coûter bien des recherches à l'auteur. Grâce à ces statistiques nous savons, par exemple, qu'il y a en France un prêtre pour 1,000 habitants et, si l'on considère le seul clergé paroissial, un pour 1,430 habitants; l'âge moyen du clergé français est relativement bas et il tend à rajeunir encore. La situation du clergé français n'est pas plus mauvaise que celle du clergé italien et elle est bien meilleure que celle de nombreux autres pays européens et extra-européens. En Italie, pays qui compte le chiffre le plus élevé de diocèses, on a un total de 16,000 prêtres diocésains ou religieux, soit un pour 820 habitants tandis qu'en 1871 on comptait 152,000 prêtres pour 26,801,-154 habitants. La distribution du clergé varie selon les régions. Il y a des paroisses de 5 à 6,000 habitants avec un seul prêtre comme, par exemple, à Carbonia où 40,000 âmes n'ont que quatre prêtres. Il est d'autres paroisses comme celles du Bergamasque de 2 à 3,000 âmes, assistées par 3 ou 4 prêtres. Le pourcentage le plus réduit est celui de la Basse Italie; il augmente à mesure que l'on remonte vers le nord: on va, ainsi, d'un minimum de 0,77 (Lucanie) à un maximum de 2.8 pour mille (Trentin-Haut Adige).

Plus tragique encore est la situation de l'Espagne, pays cependant traditionnellement catholique, dans lequel nous avons un peu moins de 27,000 prêtres pour une population de plus de 26 millions d'habitants; c'est-à-dire, un pasteur pour 970 âmes. Il est vrai que l'Espagne se ressent encore des suites de la guerre civile, durant laquelle périrent 12 évêques, 4,266 prêtres, 2,499 religieux et 249 séminaristes. Mais dans combien de pays, surtout en Europe, des centaines et des milliers de prêtres ont disparu, par suite des événements qui ont accompagné et suivi la guerre. . . Et la liste continue: en Roumanie: tous les évêques sont imprisonnés, 710 prêtres sont victimes de persécutions; en Bulgarie, 120 prêtres arrêtés ou exilés; en Albanie, tous les évêques sont éliminés avec plus de 715 ecclésiastiques; en Yougoslavie, 1,945 ecclésiastiques arrêtés ou déportés, parmi lesquels 2 évêques, plus de 400 prêtres ont été contraints à l'exil volontaire.

L'absence de prêtres se fait également sentir dans les pays où la persé-

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Un écrivain, homme heureux: le baron de Montesquieu

Emile Faguet, qui s'y connaissait, caractérisait comme suit Montesquieu, l'un des philosophes du XVIIe siècle: "Esprit bien fait et vie bien faite." Il ne se trompait pas. En un temps où le nombre des fols n'était pas moins grand qu'aujourd'hui, il fut un sage. Il était timide, retiré, se mêlaît peu aux gens, mais il jugeait vite des choses, des idées, des hommes. Il avait de la fortune et sut en vivre sans chercher à accumuler pour le plaisir. Il préférait la vie dans ses terres, face à la nature, à celle de la cour. Il n'hésitait pas à dire: "Je m'éveille le matin avec une joie secrète, je vois la lumière avec une espèce de ravissement. Tout le reste du jour, je suis content." Il n'est rien de spectaculaire dans son existence, qui se déroula parallèlement à celle de Voltaire, homme tapageur s'il en fut, à une époque où les tapageurs ne manquaient point. Il était simple et n'avait pas d'ambition. Ce pourquoi il fut moins connu qu'il ne devait l'être. Propriétaire terrien, baron de La Brède et de Montesquieu, sans soucis d'ordre matériel, il entre cependant, encore jeune, dans la magistrature. Il fut conseiller puis président au Parlement de Bordeaux. Il s'agissait sans doute, pour lui, d'occuper des loisirs qui lui pesaient. Cela ne dura pas longtemps. Il vendit sa charge et se rendit à Paris. Ses **Lettres persanes,** publiées sans nom d'auteur en Hollande, avaient eu en France un très vif succès. Elles lui donnèrent le goût d'écrire davantage. Il se présenta à l'Académie française et fut élu, mais il dormait aux séances. Dès lors il voyagea à travers l'Europe, recueillit les matériaux qui devaient lui servir pour la composition de **l'Esprit des lois.**

* * *

Outre ce grand ouvrage, il en laissa quelques autres, dont les principales: ses **Causes de la grandeur des Romains et de leur décadence (1734),** son **Temple de Guide,** oeuvre légère, et ses **Considérations.** Dans le silence, le secret de son domaine de La Brède, il jetait aussi sur le papier, au jour le jour, ses idées et ses impressions, sur les sujets les plus variés. Il s'y analysait lui-même et ne dédaignait pas de portraiturer les autres. Il notait son appréciation des livres lus et jugeait les grands avec froideur, en des termes qui auraient pu lui coûter la tête, si on les avait connus en hauts lieux. Du roi Louis XIII, par exemple: "Ce prince aurait fait aimer la sujétion, si elle était odieuse; il aurait été capable de rendre plus supportable le pouvoir arbitraire, que d'autres, la liberté." Et du cardinal de Richelieu: "Richelieu, homme privé, qui avait plus d'ambition que tous les monarques du monde. . .Il gouverna comme maitre, non comme ministre: c'était régner que de gouverner commelui... Il fit jouer à son monarque le second rôle dans la Monarchie et le premier dans l'Europe. Il avilit le Roi, et honora le règne, et ôta les lauriers de toutes les victoires." En ce qui concerne Louis XIV: è'Louis ne travaillait qu'à réveiller contre lui la jalousie de l'Europe. Il semblait avoir formé le projet de linquiéter plutôt que de la conquérir. Le génie d'un grand politique cherche à établir la puissance avant de la faire sentir; le génie de Louis était de la faire sentir avant de l'avoir établie. Il semblait n'avoir de puissance que pour l'ostentation: tout était fanfaron, jusqu'à sa politique." Et de Madame de Maintenon, qu'épousa Louis XIV devenu veuf, sur la fin de sa vie: "Lorsque le Roi devint difficile, sans cesse exposé à ses chagrins, elle sembla plutôt les adoucir que les souffrir. Il est vrai que le Roi avait l'âme plus grande que la sienne; ce qui faisait quelle abaisserait continuellement celle du Roi."

* * *

Ces réflexions et annotations, écrites de 1716 à 1755, forment la matière de Pensées qui furent longtemps ignorées. L'histoire complète des manuscrits ne fut connue que vers 1890. On les publia en 1899 dans une édition savante, de façon privée, presque clandestine, et seuls quelques érudits de Bordeaux purent en prendre connaissance. Mais ils furent méconnus de la critique, de 1890 à 1941, quand l'éditeur Bernard Grasset, les redécouvrant pour ainsi dire, décida de les communiquer au grand public. Il en fit un volume de format commode, comprenant l'essentiel du contenu des cahiers, mais non le texte complet. C'est cet ouvrage que publie à son tour le **Cercle du Livre de France,** de Montréal, pour le plaisir des lettrés et celui des ourieux d'histoire. Il lui donne le même titre de **Cahiers** qu'utilisa Grasset, et qui n'est pas de l'auteur. Celui-ci n'envisageait pas les Pensées comme une oeuvre. Il y inscrivait les idées qui lui venaient, les reprenait sous des aspects différents, y ajoutait les mots qu'il entendait, ceux qu'il se permettait dans une conversation, et des fragments de lettres, des siennes ou de celles qu'il recevait. Il s'explique lui-même sur ses intentions. Il écrit: "Ce sont des idées que je n'ai point approfondies et que je garde pour y penser dans l'occasion." Ailleurs: "Je me garderai bien de répondre de toutes les pensées qui sont ici. Je n'ai mis là la plupart que parce que je n'ai pas eu le temps de les réfléchir, et j'y penserai quand j'en ferai usage." Les Cahiers montrent le grand moraliste, mieux que ses autres oeuvres, mieux que les portraits tracés de lui par ses commentateurs. Il s'y réfléchit, s'y abandonne, non seulement comme écrivain, mais comme homme. Il s'y éclaire et éclaire son temps.

L'Illettré.

LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

Chapitre IV

La chapelle au clair de lune

Il était parfaitement inutile de s'attarder en discussions pour savoir d'où venait ce foulard. A coup sûr, un agent de la CHOUETTE VERTE était passé par là. Connaissait-il la traduction du message musical? avait-il fait des recrerces au pied de la colonne? De toute façon, il fallait agir vite. L'équipe de cinq, changeant de tactique se lança à la nage; chacun portait ses vêtements noués sur la tête comme en un turban. Le lac paraissait très vaste, mais l'eau peu profonde permettait de prendre pied pour se reposer. Après une heure de recherches, les cinq garçons se trouvèrent à nouveau au point de déminuscules... et sans issue. Mais Yvan fit remarquer que le lac était alimenté par un petit ruisseau qui tombait en cascade non loin de l'endroit où ils stationnaient en ce moment. Dans la direction opposée, le lac se déversait par un système de siphon; une roche plongeait dans l'eau jusqu'à une profondeur de deux pieds environ, établissant ainsi un genre de vases communicants. Nos amis se trouvaient dans le premier des deux bassins: il fallait, en plongeant, passer sous la roche pour ressortir de l'autre côté. Mais quel sort les attendait par delà le siphon? Etait-ce l'air libre, où bien quelque gouffre dans lequel ils seraient engloutis? L'entreprise était périlleuse, aussi les premières recherches furent-elles orientés vers la cascade et le ruisseau qui l'alimentait: en remontant le cours du ruisseau, peut-être serait-il possible de découvrir une issue. Hélas, ils durent bientôt se rendre à l'évidence: la canalisation naturelle alimentant le lac ne permettait pas le passage d'un corps humain. Restait donc une seule chance: le siphon.

Quelques minutes après, l'équipe du TREFLE BLANC se retrouvait sur une roche aux abords du siphon. Toutes les ceintures furent fixées bout à bout. Yvan s'attacha par la taille; il allait plonger: si, après une minute, il ne transmettait aucun signal, il faudrait tirer sur le lasso improvisé pour le ramener; s'il parvenait à franchir le siphon sans danger, il donnerait trois coups sur les ceintures et ses amis n'auraient qu'à suivre le même chemin.

Avant de plonger, Yvan pensait qu'il allait risquer sa vie, mais il estimait aussi que c'était son devoir de chef de bande. Alors il s'élança en un magnifique plongeon. Les lampes électriques le suivirent deux secondes, puis son ombre disparut. Lentement, les ceintures glissaient entre les mains de Gérard au fur et à mesure que son frère avançait. Gérard dut entrer dans l'eau pour donner plus de champ libre, plus de possibilité de mouvement. Le temps s'écoulait avec une lenteur mortelle. Cette minute leur parut un siècle. Enfin, leur angoise prit fin: trois coups très nets faillirent arracher de leurs mains l'extrémité de la dernière ceinture à laquelle ils se cramponnaient.

L'un après l'autre, les cinq garçons s'aventurèrent dans le siphon. Le courant les guidait, il suffisait de soutenir la respiration et d'éviter le choc des roches, dont le heurt pouvait être fatal. De l'autre côté, la lumière et l'air libre les attendaient. Yvan, fou de joie, les accueillit à bras ouverts.

Dans une ronde échevelée, avec des chants de sauvages, ils manifestèrent leur satisfaction pendant que leurs vêtements séchaient au soleil, Le soleil? mais oui: le soleil au-dessus de leurs têtes, marquait midi. C'est alors seulement qu'ils comprirent que leur séjour sous terre avait duré trente-six heures. Et ils s'aperçuerent qu'ils avaient faim...

* * *

Les cinq du TREFLE BLANC observaient ce petit ruisseau qui leur avait rendu la liberté et par lequel se déversait le lac souterain. Ils décidèrent d'en suivre le cours, persuadés qu'ils arriveraient ainsi à un village ou à un hameau. Après trois quarts d'heure de marche, une ferme leur apparut, pauvre et misérable au milieu de cette étendue presque stérilee. Une vieille femme, qui vivait petitement, leur offrit du lard et du pain noir. Puis la marche continua. A l'horizon, un bosquet de sapins rachitiques tordait ses troncs noueux. Lorsqu'ils s'en approchèrent, nos amis aperçurent une petite bicoque surmontée d'une croix. Jamais ils n'avaient eu connaissance de cette chapelle isolée. La porte branlante jouait sur ses gonds. L'autel poussiéreux, les murs sales, le toit défoncé témoignaient du plus complet bandon. Sur les murs de nombreuses inscriptions comme: 'A saint Guinous, reconnaissance". Saint Guinous est le diminutif local de Saint-Guy. Cette chapelle était un ancien lieu de pèlerinage, oublié avec les siècles.

Soudain, un détail frappa Gérard: à l'intérieur de la chapelle, exactement face à la porte, les restes d'un feu récent avaient été piétinés. Quelqu'un était donc venu ici depuis peu de temps. Nos amis se perdaient en conjectures, lorsque Maurice, toujours fureteur, poussa une exclamation de surprise: il tenait à la main un petit papier trouvé dans le tabernacle désaffecté. Avec stupéfaction, ils lurent:

XXIV 3/VII

Cette chouette dessinée en quelques traits de crayon vert, ils la connaissaient bien. Yvan l'avait déjà vue sur le papier épinglé au mur de sa chambre après son agression. C'est elle aussi qui ornait le foulard vert trouvé dans la grotte. Le hasard de leurs pérégrinations les avait-il conduit au rendez-vous secret de leurs adversaires? Mais l'inscription chiffrée plongeait nos amis dans la plus grande perplexité. Que signifiait ce "XXIV — 3/VII"? Ce n'était pourtant pas compliqué, et Pierre, le premier, en eut l'intuition:

— Vingt-quatre heures, trois juillet.

— Mais, le trois juillet, c'est aujourd'hui.

— Nous n'avons qu'une chose à faire: passer la nuit aux abords de la chapelle, et nous verrons bien ce qui se produire lorsque nos montres marqueront minuit.

Auparavant, il fallait explorer les environs afin d'éviter toute surprise malheureuse. A gauche de la chapelle, le bosquet de sapins; derrière, un ravin où de nombreux fourrés permettaient de se dissimuler; à droite et devant, le plateau désert. Il fut décidé que les cinq garçons se posteraient dans le ravin; mais Yvan se ravisa: Gérard, Maurice, Pierre et André se cacheraient dans les fourrés, tandis que lui-même monterait sur le toit de la chapelle, excellent poste d'observation.

Peu à peu, la nuit descendit, envahissant le plateau tout entier, noyant les formes et les couleurs. L'équipe du TREFLE BLANC, par prudence, passa une veillée silencieuse. Toutes les pensées se portaient vers l'absent: où se trouvait Guy en ce moment?.. .

A vingt-trois heures, Yvan se hissa sur le toit de la chapelle pendant que ses amis cherchaient un abri dans les fourrés du ravin. Nerveusement, Yvan consultait sa montre, comptant les minutes. Le moindre bruit, une branche qui craque, un souffle de vent, un mouvement à peine perceptible le mettait sur ses gardes. Pour calmer ses nerfs, il s'obligea à reconnaître les principales constellations, à étudier les étoiles. Soudain, il tressaillit: un pas presque silencieux se rapprochait. Il regarda sa montre: vingt-trois heures quarante cinq. Bientôt, il distingua une silhouette qui s'avançait sans hésitation, ouvrait la porte et pénétrait dans la chapelle.

Yvan colla son oeil contre une ouverture du toit, mais l'obscurité était trop intense pour apercevoir quoi que ce soit. Un long moment s'écoula. L'inconnu, dans la chapelle, craqua une allumette. La lueur trop pâle ne permettait pas de fixer dans la mémoire les traits du personnage. Celui-ci se baissa, rassembla quelques brindiles et des aiguilles de sapin. Une large flamme jaillit, à l'emplacement du feu éteint qui avait attiré l'attention de nos amis quelques instant plus tôt. La porte de la chapelle était fermée. L'inconnu l'ouvrit par trois fois à intervalles réguliers. Au loin, un cri de chouette perça la nuit, puis un autre, plus lointain, répondant au signal lumineux. L'inconnu éteignit son feu. La montre d'Yvan marquait minuit.

Deux hommes entrèrent dans la chapelle:

—Salut, Vermont.

—Salut.

—Alors, quoi de nouveau?

—Voilà les ordres, dit le premier arrivé, celui que les deux autres avaient appelé Vermont; et il leur remit à chacun une enveloppe. "Vous n'avez qu'à tout exécuter point par point."

Cette voix, Yvan la reconnaissait. Où l'avait-il entendue?

—Et pour l'autre affaire?

—Tout va bien. Maupert est parti pour Paris avec le document. Dans quarante huit heures, il doit me téléphoner: nos experts auront traduit le message. La partie est gagnée d'avance. Nous n'avons rien à craindre de nos petits amis. Cette aventure les amuse comme un grand jeu. Mais ils ne sont pas dangereux..."

Alors Yvan comprit tout: Vermont, c'était l'homme masqué de vert qui l'avait assailli dans sa chambre pour lui dérober le parchemin. Et maintenant, l'agent appelé Maupert était à Paris: dans 48 heures, la CHOUETTE VERTE connaîtrait le secret du parchemin.

Peu après, Vermont se trouvait seul dans la chapelle, ses deux complices étant repartis. Yvan retenait sa respiration. Au-dessous de lui, l'homme s'agitait, se livrant à un travail mystèrieux qui intriguait le chef du TREFLE BLANC. Mais l'obscurité l'empéchait de voir. Lentement, sans faire le moindre bruit, Yvan se laissa glisser de son perchoir. En rampant, il s'approcha de la porte de la chapelle. Il l'ouvrit brusquement, se précipita à l'intérieur.
De sa main gauche, il braquait sa lampe électrique sur Vermont afin de l'éblouir et, d'une voix ferme et assurée, il disait:

—Haut les mains, sinon je tire.

Surpris, Vermont leva les mains. La lumière l'aveuglait, l'empêchant de reconnaitre son adversaire. Alors Yvan s'écria:

—TREFLE BLANC, à moi!

Vermont se sentit perdu. Un inconnu armé d'un revolver le tenait en joue, et cet inconnu venait d'appeler des amis à la rescousse. Alors Vermont n'hésita pas. Yvan eut à peine le temps de voir venir le coup: il reçut un choc violent dans la poitrine et un direct à la mâchoire. Sa lampe se brisa sur le pavé.

Au même moment, la porte de la chapelle s'ouvrait. Gérard entrait le premier, et la clarté de sa lampe électrique lui révélait son pauvre frère qui se tordait sur le sol. A ses côtés, un revolver gisait. Mais Yvan était seul dans la chapelle. Enfin il se releva.

—Nous t'avons entendu dire "Haut les mains" et nous étions sur nos gardes", dit Gérard. "Aussi, dès que tu nous a appelés, nous nous sommes trouvés là."

—Il m'a échappé, mais par où a-t-il bien pu sortir? Pas par la porte, car vous l'auriez vu. Et Yvan frottait sa mâchoire endolorie.

—Mais enfin, qui était-ce?

—Vermont; celui qui m'a dérobé le parchemin. Dans quarante huit heures, il en connaîtra le secret. Mais il m'a échappé, et pourtant il n'existe pas d'autre issue que la porte. Par où a-t-il pu sortir? Ce n'est quand même pas un pur esprit!. . .

Yvan ramassa son revolver et, tranquillement, le fit sauter dans sa main.

—Où as-tu trouvé cette arme? demanda Gérard.

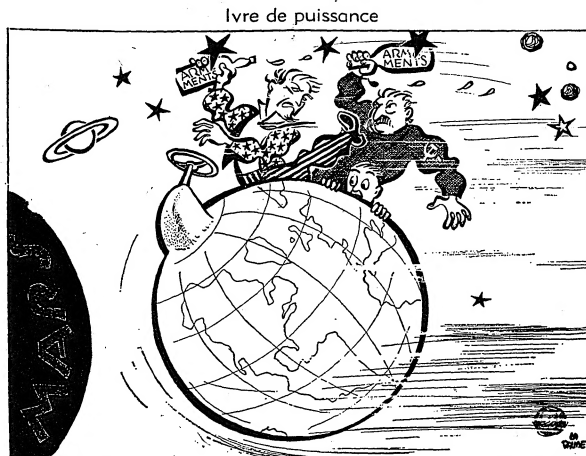
—Ça, une arme?

Et Yvan eut un petit rire moqueur. Puis, calmement, il expliqua:

—Tu ne la reconnais pas, cette arme? C'est une arme terrible. Ter-r-r-ible, je te dis... C'est toi qui me l'as offerte. Un jouet, mon vieux, un revolver qui fait exploser des amorces inoffensives, à deux sous les dix...

(à suivre)

Ivre de puissance



L'homme moyen: "M. . . J'aimerais me voir ailleurs".

MORINVILLE

Les Filles de Jésus du Couvent Notre-Dame ont eu l'avantage de recevoir pour une semaine la Rév. Mère Marie-Pélagie, assistante de la T. R. Mère Supérieure générale. La distinguée visiteuse est canadienne et faisait autrefois partie du personnel des anciennes institutions aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine. Ce qui fait qu'elle a retrouvé ici, parmi ses soeurs en religion, plusieurs anciennes élèves ou compagnes. Après avoir visité toutes les maisons de la province de Morinville, la Rév. Mère ira en France, à Kermaria. Une séance de réception familiale lui fut offerte, au couvent, par la communauté et les élèves du pensionnat. La Rév. Mère provinciale accompagne Mère Assistante à travers la province. Dimanche, les Rév. Mères invitaient les parents des pensionnaires à une répétition de la séance en l'honneur de Mère Assistante. Ce fut pour les enfants un parloir de grande fête. Un bon nombre d'entre eux trônaient fièrement au milieu de leurs parents qui, au cours du programme si bien préparé, avaient le bonheur de voir et d'entendre leurs enfants s'acquitter des rôles qu'on leur avait confiés. La plupart du reste ont figuré en beau costume, dans les chants en choeur.

Dimanche, M. Maurice Kremer et son épouse Pauline Tellier ont présenté au baptême une petite fille, accompagnée de ses quatre grands-parents: M. et Mme Emile Kremer, M. et Mme Joseph Tellier. L'enfant a reçu les noms de Colleen-Marie-Claire; M. et Mme Tellier étaient parrain et marraine, de facto.

Parmi d'autres récents baptêmes: Marie-Lorraine-Stella Boissonnault, fille de M. et Mme T. Hormisdas Boissonnault (Aline Ethier), parrain et marraine, M. et Mme Henri Constantin, d'Edmonton.

Joseph-Arthur-Léo Dupuis, enfant de M. Jean-Baptiste Dupuis et de son épouse Blanche Théberge. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Beaupré. Mme Emery Théberge a présenté sa petite-fille au baptême.

A son assemblée annuelle, la Caisse populaire de Morinville, comptant plus de 400 actionaires, a montré un bilan de $131,000, comparé à $89,000 en 1950. Le contrôleur a déclaré que c'était la caisse la plus active de la province.

LAC AUX OEUFS

M. et Mme Maurice Lebeuf sont revenus d'un voyage qu'ils firent récemment à Foothills, en compagnie de M. et Mme Albert Gaudet et M. et Mme André Gaudet. Ils visitèrent chez M. et Mme Bernard Amiot. Mme Bernard Amiot est la soeur de Mme Maurice Lebeuf et de M. André Gaudet et est la fille de M. et Mme Albert Gaudet.

M. Marcel Vincent fit un voyage de quelques jours à Edmonton dernièrement.

Albert Girard qui travaillait au camp Ménard s'est cassé un doigt et dût revenir pour être traité à l'hôpital.

Les avalanches ont fait 25 victimes

Belgrade, Yougoslavie. — La Yougoslavie compte au moins 25 victimes à la suite d'avalanches survenues dans le nord du pays, en Slovénie.

De nouvelles avalanches menacent les villages des vallées de cette province.

DONNELLY

Notes de catéchisme reçues en retard. Les deux meilleurs de chaque grade: Grade XII, Claire Parent 75%, Emelia Nadeau 70%; Grade XI: Laurier Mercier 75%; Grade X: Madeleine Cloutier 100%, Eugénie Forcier 100%; Grade IX: René Garant 78%, Marion Aikin 80%; Grade VIII: Monique Roy 86%, Lucille Fortier 71%; Grade VII: Rita Fortier 71%, Lucette Baron 68%; Grade VI: Réjeanne Guérin 96%, Juliette Tanguay 91%; Grade V: Anne Marie Villeneuve 74%, Marguerite Roy 74%, Blanche Fortier 74%, Lucien L'Abbé 95%, Roland Rouleau 87%; Grade IV: Colette Maisonneuve 100%, François Johnson 88%.

Religieuses reçues par l'empereur du Japon

Tokio. — Trois des douze travailleurs sociaux reçues récemment à Tokio par l'empereur Hirohito et l'impératrice, étaient des religieuses représentant d'importants mouvements sociaux au Japon.

LEGAL

Le grand concert de la chorale a remporté un véritable succès, le 17 février dernier. M. le curé Langevin a qualifié de "miraculeux" le résultat de pareille entreprise. En effet, si l'on considère le nombre limité de pratiques, le nombre de chansons et la variété du programme, on ne peut qu'être étonné du rendement presque parfait de la chorale. Félicitations à tous les membres qui ont manifesté une belle coopération et un grand dévouement.

Ce grand concert était à peine terminé, que déjà une troupe d'acteurs commençait les pratiques d'une comédie en trois actes. Cette comédie sera représentée, le dimanche, 16 mars, à la salle Lamarche de Legal. M. le vicaire en a la direction.

Voici les noms des acteurs qui assureront la réussite de la pièce: MM. Nazaire Lessard, Roger Henry, Roger Caouette, Robert Couture, Normand Létourneau, Réal Auger, Lionel Montpetit, Jaannine Montpetit, et Claude Préfontaine.

De plus, Mme Denis Mercier et M. Victor Douziech ont promis leur concours.

Et il y aura un numéro-surprise qui est le secret du directeur. Un prix de $5.00 sera offert à celui qui devinera la nature exacte de ce numéro-surprise. Voici quelques questions pour vous mettre sur la bonne piste:

1. Sera-ce une chanson, un poème comique, ou tout simplement de la prose?

2. Quel sera le sujet de ce numéro-surprise?

3. Qui en sera l'auteur?

4. Qui l'exécutera?

Il n'en coûte pas un sou pour prendre part à ce concours. L'on peut envoyer autant de réponses que l'on voudra.

Essayez votre chance! Gagnez $5.00.

La réponse doit être envoyée à M. le Vicaire de Legal.

(Communiqué)

La Suisse demande de libérer 5 moines

Berne. — La Suisse a demandé aux communistes chinois de relâcher cinq moines de l'Abbaye St-Bernard qui ont été amenés en Chine du Tibet où ils dirigeaient l'entraînement de chiens de ce pays dans les opérations de sauvetage dans la neige.

Le problème. . .

(suite de la page 2)

cution religieuse ne se manifeste pas; en Autriche, la pénurie des prêtres fait naitre de sérieuses préoccupations; les postes vacants qui en 1932 étaient de 371, sont passés en 1951 à 785; il manque des prêtres en Amérique centrale et méridionale, au Canada, dans les Iles Philippines. Ils manquent surtout dans les Missions; les statistiques du P. H. Fischer parlent clair. Dans tout le continent Indien, y compris Ceylan et la Birmanie, il y a à peine 6,253 prêtres pour une population catholique de plus de 5 millions d'âmes; en Chine, il y a environ, 5,000 prêtres pour plus de 3 millions de catholiques; au Japon, 252 prêtres pour 131,000 âmes. Et ainsi de suite.

Plus pénible encore est la situation des pays fermés à la prédication de l'Evangile et d'où les missionnaires sont complètement exclus. Ces pays comprennent, en plus de l'Arabie et de différents pays musulmans, la Russie soviétique, le Groënland et certaines régions qui tout en dépendant de pays européens, soutiennent que la prédication de l'Eglise provoquerait des désordres chez les autochtones; c'est là le prétexte fourni par le Danemark pour empêcher l'évangélisation du Groënland et abandonner les Esquimaux aux mains d'une secte protestante, les Frères Moraves. Un autre territoire absolument interdit aux missionnaires catholiques est le Thibet, royaume mystérieux du Lama.

Une espérance sommeille dans le coeur de tous les catholiques: c'est que les pays qui sont encore, aujourd'hui, exclus du bénéfice de la Vérité, puissent un jour entendre librement la parole divine. Mais il est nécessaire de se préparer dans l'attente de ce jour. C'est pourquoi il nous semble opportun de citer, comme conclusion, les paroles mêmes de H. Fischer: ". . . pour que l'Evangélisation soit possible dans ces pays encore entièrement situés à l'ombre de la mort, il est, avant tout, nécessaire de préparer, dans les pays chrétiens, un grand nombre de missionnaires; partout davantage de prêtres sont indispensables.

B. B.

(Osservatore Romano).

Lisez et faites lire la Survivance

LEGAL

La salle Lamarche fut de nouveau le lieu d'une soirée des plus intéressantes dimanche soir dernier le 24 février; c'était la soirée du poste CHFA, sous forme de Quiz "Vrai ou Faux", d'un programme d'amateurs, et de bingo. Les nombreux auditeurs étaient heureux d'y rencontrer les distingués visiteurs d'Edmonton, représentants du poste et organisateurs de la soirée, dont le R. P. Breton, o.m.i., M. et Mme Léo Rémillard, M. et Mme André Déchêne, M. Marcel Hébert. M. Déchêne expliqua brièvement le but de la soirée, les besoins urgents du poste, et fit appel à la générosité des auditeurs. M. Rémillard, directeur du programme, invita les amateurs locaux à se ranger sur la scène pour la première partie de la soirée. Les quatre premiers chants furent exécutés par les suivants: M. Albert Mullen, M. Victor Douziech, Mlle Luciene Préfontaine, et Mlle Germaine Coulombe. La chorale fut ensuite appelée sous la direction de M. l'abbé René Jacob à compléter cette demie heure d'amateurs, par des chants variés fort appréciés par la foule des auditeurs. Le vote populaire en faveur des amateurs accorda le premier prix à Mlle Lucienne Préfontaine et le deuxième à M. Albert Mullen. La deuxième partie de la soirée fut accordée aux amateurs du bingo. Et enfin la dernière, mais non moins intéressante partie de la soirée fut consacrée au programme "Vrai ou Faux". Nos félicitations à ceux et celles qui ont osé braver la foule pour prendre part à ce programme et surtout ceux et celles qui ont fait preuve de sang-froid et de science. Nous voulons remercier de nouveau les paroissiens qui par leur présence ont assuré le succès de cette soirée et ont aussi montré leur reconnaissance pour les incalculables services de leur poste de radio. Nous espérons de nouveau pouvoir aider notre poste dans un avenir prochain.

Une importante assemblée d'organisation de curling pour la saison prochaine eut lieu à la salle paroissiale jeudi soir dernier le 21 février. De nombreuses suggestions et plans furent proposés par les intéressés dans ce sport. Un comité de neuf responsables fut élu dans le but d'étudier davantage les possibilités d'exécution des plans proposés. Une autre réunion générale aura lieu lorsque le comité responsable pourra donner un rapport plus complet de ses investigations.

Nous offrons de nouveau nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonne santé au plus vieux et plus méritant de nos pionniers, M. Théodore Gelot qui fêtait, samedi dernier, le 23 février, son quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance. M. Gelot a plus de 58 ans de résidence à Legal.

Sont patients à l'hôpital ces jours-ci: Mme Albert Mullen, Mme Denis Daoust, M. Polydore Massie. Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

Nous avons appris aussi en fin de semaine que l'opérateur de la banque locale de Nova Scotia nous quittera dans quelques jours avec sa famille pour une nouvelle position dans la ville de Maillardville, en Colombie Britannique. Nous regrettons le départ de M. McCann dont les services ont été grandement appréciés dans notre paroisse. En reconnaissance de ses services, une soirée d'adieu a été organisée à la salle Lamarche mardi soir dernier. Nous souhaitons à M. McCann et famille nos meilleurs voeux de succès à son nouveau poste. Nous connaissons le nom de son remplaçant ici, qui sera M. P. M. Strachan, de Vancouver. Nous lui souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue.

A tous nos paroissiens, à nos amis des paroisses environnantes, nous répétons notre invitation au grand bazar qui aura lieu au profit de la nouvelle église, dans la salle Lamarche, les 2 et 3 mars prochain.

Enfin un événement, le premier du genre dans Legal s'est déroulé pendant toute la journée de lundi dernier qu'on peut appeler "Journée d'Orge" organisée sous les auspices du Conseil du village avec les agents d'élevateurs ainsi que le Département d'agriculture, en collaboration avec l'Institut d'amélioration d'orge. Une merveilleuse exposition d'échantillons d'orge fut organisée dans la salle Lamarche. Un programme complet de conférences eut lieu à la même salle au courant de l'après-midi. Des conférenciers de haute marque furent invités à parler sur des sujets variés qui ont rapport aux procédés et méthodes à être employés pour en arriver à des résultats plus satisfaisants sur la qualité d'orge propre à la fabrication du malt. Des vues animées furent présentées en relation directe avec les conférences afin de montrer les résultats des expériences du passé. Walter Van de Walle présidait cette importante assemblée. Parmi les visiteurs distingués autres que les conférenciers, nous mentionnons notre agronome local, M. J. M. Fontaine qui a fait sa grande part dans l'organisation d'un événement aussi grandiose et qui fait l'honneur de notre village et district. Un bon nombre de dames furent aussi réunies à cette occasion à la demeure de Mme Georges Montpetit où des conférenciers de renommée ont exposé aux dames réunies des moyens d'améliorer le rendement dans les questions de nutrition et d'embellissement des demeures.

La série de conférences fut suivie d'un banquet magnifique et délicieux sous la direction des dames de la paroisse, dont Mme Frank Rémillard et Mme Adrien Hébert. La journée fut terminée par une danse à la salle Lamarche.

Prélats présents au sacre de Mgr Lanctôt

Sherbrooke. — Au moins dix archevêques et évêques assisteront aux imposantes cérémonies du sacre de S. Exc. Mgr Alfred Lanctôt, P.B., vicaire apostolique du Bukoda, Afrique, qui se déroulera, le 6 mars prochain, dans la cathédrale S.-Michel de Sherbrooke.

Les officiants seront LL. Exc. NN. SS. Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, pontife consécrateur, Guillaume Trudel, P.B., ancien vicaire apostolique de Tabora, et Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Sherbrooke, coconsécrateurs.

Positions ouvertes

Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton feront, durant le cours des prochains mois, plusieurs nominations à son personnel enseignant, services devant commencer le 2 septembre 1952. Les instituteurs intéressés sont priés de communiquer avec le soussigné qui leur enverra les formules d'application et l'échelle des salaires payés.

A. A. O'Brien,
surintendant,
Ec. Séparées d'Edmonton,
10040-103 rue,
Edmonton, Alta.

FORT KENT

Les familles de MM. Alfred, Pierre et Gérard Gamache étaient heureuses de recevoir la belle visite de leurs frères Oblats, Emile, de Fond du Lac, nord de la Saskatchewan, et Fortunat, de Winterburn.

Samedi dernier, M. le curé recevait la visite de M. et Mme Jos Lafrance, de St-Paul; ils étaient accompagnés de leur fille et leur fils Luc qui suit un cours d'embaumeur à Edmonton; ils rendirent visite aussi à leur neveu et nièce, M. et Mme Noël Lafrance.

Mme Maxime Levasseur est revenue de l'hôpital en bonne voie de guérison.

MM. Robert Bourbeau et Yves Levasseur accompagnés de leurs épouses ainsi que Mme Lucien Bourbeau se sont rendus en ville, où ils ont rendu visite à M. et Mme Jacques Baril (Lucienne Bourbeau) ainsi qu'à Raoul qui travaille en ville, et Jeannine qui enseigne à Morinville. Ce fut vraiment une réunion de famille.

A été transportée d'urgence à l'hôpital St-Louis, la petite France, fillette de M. et Mme Alphonse Levasseur, pour un cas sérieux d'appendice; déjà un peu tard puisqu'elle était crevée; avec les bons soins du docteur Yelle et des prières de toutes ses petits et petites amis de l'école son cas grave laisse espérer aux parents bien peinés le retour à la santé de leur chère petite.

Mme Rémi Leguerrier se rendait en ville samedi dernier pour rendre visite à son mari qui a eu le malheur dans une chute de se fracturer une épaule; il est hospitalisé à l'hôpital Alexandra.

MM. Marcel Joli et Adrien Michaud, de St-Paul, accompagnés de leurs épouses, et le fiston Guy, rendaient visite à leurs parents, dimanche dernier.

A l'hôpital depuis quelque temps, Pepin Shalka, ainsi que Mme Lionel Croteau; à tous nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Nous souhaitons la bienvenue à la Rév. Soeur Marie de Ste-Anne Cécile (Mlle Pariseau, de Donnelly), qui revient de la maison-mère et prêtera main-forte à la Rév. Soeur Marie de Ste-Constance à l'enseignement de la musique.

Mme Jos. Collins est revenue de l'hôpital où elle a dû faire un stage de quelques jours.

Le jeune fils de M. et Mme Paul Camiré est revenu dans sa famille après avoir travaillé en ville pour quelque mois.

Mme Parenteau, de St-Vincent, est retournée chez elle après avoir passé quelques jours avec sa fille, Mme Marcel Michaud, pour prendre soin de leur bébé qui était très malade, la petite va très bien depuis.

Mme Hervé Robert est retournée chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital avec une mauvaise grippe, et Mlle Ramona Routhier est revenue au pensionnat.

Est née le 8, à M. et Mme Jos. Collins (née Lama Dupuis) une fille baptisée sous les noms de Marie Paulette Elaine, par M. l'abbé Thibault; parrain et marraine, M. et Mme Dupuis, de St-Paul, grands-parents de l'enfant.

Est né le 12, à M. et Mme Claude Michaud (Eveline Leblanc) un fils baptisé par M. l'abbé Thibault sous les prénoms de Joseph Georges Lionel; parrain et marraine, M. et Mme Georges Blanchet, oncle et tante de l'enfant.

Samedi dernier, nos jeunes sont allés à St-Paul avec M. le curé, à une réunion pour l'Action Catholique, ainsi que M. Jos. Fex, qui conduisait les religieuses Ste-Croix.

Vendredi, le R. P. Bragaghlia et le Chef Baix conduisaient une douzaine de Louveteaux; on leur fit visiter l'église, le presbytère, la salle paroissiale, et une visite au couvent, de là à l'école, tous se sont montrés bien gentils; leurs visites seront toujours appréciées.

Les jeunes de la haute école recevaient leurs amis de la haute école de Bonnyville vendredi soir dernier; tous sont à dire qu'ils se sont bien amusés, si on faisait toujours ainsi.

ST - VINCENT

Nous avons été honorés de la visite de jeunes religieuses des RR. SS. Grises. Sr Lorraine Piquette visitait ses parents et Sr Marguerite Létourneau l'accompagnait.

M. et Mme Edmond Roberge sont les heureux parents d'une fille.

Mlle Alvine Mercier, mariée récemment à Red Deer, était en voyage de noces avec son jeune époux, chez M. et Mme Théo Mercier. Nous leur offrons nos meilleurs voeux. M. et Mme Bassing demeureront à Calgary.

On regrette sincèrement que lors du résumé de l'histoire de la paroisse, donné à CHFA il y a quelque temps, un des plus anciens pionniers, M. Jean-Baptiste Michaud, n'a pas été mentionné, sans qu'il n'y ait eu de faute de notre part. En effet, on aurait dû faire dire que les deux frères Ovila et Arthur Martin, accompagnés de leur futur beau-frère, J.-B. Michaud, étaient parmi les tout premiers colons. M. J.-B. Michaud et son épouse Rose-Alice Martin, ont eu l'honneur d'ouvrir le régistre des mariages de cette paroisse. Mme Michaud est décédée en septembre 1941, et depuis quelques années M. Mallaig habite à Mallaig. Trois des six fils sont encore dans la paroisse et Mme Hubert Adam est la seule des filles à demeurer encore parmi nous.

Remyse Haupoint.

Les Belges sont bien décidés à se défendre

Québec. — "Jamais les Belges n'accepteront une domination communiste," a déclaré devant le club Richelieu de Québec, le vicomte Alain du Parc, ambassadeur de Belgique au Canada.

Aussi sont-ils fermement décidés, dit-il, à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer leur défense.

Nous devons à nos patries respectives, nous devons au souvenir de nos morts, de jouer chacun son rôle dans cette guerre froide que nous subissons.

GIROUXVILLE

Parties de gouret

Nos jeunes se sont mesurés dernièrement avec les joueurs de gouret de Falher et de McLennan. Il paraît bien que les victoires ne furent pas de leur côté. . . car ils gardent sur le résultat la plus grande réserve! Nous leur souhaitons plus de succès dans l'avenir.

Forum sur la grande municipalité

Dimanche soir dernier, le 24 février, avait lieu à la salle paroissiale un forum sur la grande municipalité. Environ 75 personnes y assistaient.

Ce n'est pas le premier du genre; au contraire, plusieurs déjà ont eu lieu. . . et il y en aura encore afin d'approfondir cette importante question.

Voyages

M. Michel Martel, ainsi que M. et M. Armand Brien ont fait récemment un voyage d'affaires à Edmonton.

M. William Bachand est toujours au service de la Compagnie Imperial au nord de Peace River. Il vient régulièrement toutes les trois semaines faire un séjour dans sa famille à Girouxville.

M. Adrien Bessette et M. et Mme Patrick Lefebvre sont actuellement en voyage à Edmonton.

Mme Pierre Soucy et Mme Roméo Marceau sont de retour dans leur famille après un séjour à l'hôpital de McLennan.

M. Prosper Foisy est actuellement à Edmonton pour y subir une opération.

BONNYVILLE

M. le docteur et Mme G. Ayotte sont allés faire une courte promenade en Californie. Ils rencontreront M. et Mme J.-B. Ayotte, père et mère du docteur G. Ayotte qui demeurent à Los Angeles. Ils seront de retour prochainement.

M. Léandre Lirette est retourné à Fort Résolution, T.N.O., où il a sa besogne. Sa fille Marguerite et son fils Georges l'attendent avec anxiété. M. Léandre Lirette a passé les fêtes avec sa femme et enfants, ainsi que d'autres parents. Revenez nous voir encore bientôt, Léandre!

Lundi le 25 élection des commissaires d'école. Quatre candidats étaient sur les rangs. Le résultant était, Willie Paquette, 211 votes; Adolphe Couture, 210; Albert Husereau, 209; Jules Vallée, 113 votes. Ont été élus: W. Paquette, A. Couture, A. Husereau. Félicitations aux nouveaux commissaires et grands remerciements aux commissaires qui se sont dévoués pour l'éducation de notre jeunesse. Les deux commissaires qui ont abandonné le bureau sont: MM. Charles Beaupré et Maurice Biron.

A l'assemblée des Chevaliers de Colomb, le R. P. S. Pelletier, o.m.i., fit une fameuse conférence sur "La Presse Catholique", qui fut fort appréciée des Chevaliers. Il conseilla de souscrire à de bons journaux, de donner des renseignements à ces journaux et de leur aider pécuniairement.

M. J.-H. Lirette a reçu de New-Haven, Conn., E.-U., du Conseil Suprême, une carte de "membre honoraire" dans la Société des Chevaliers de Colomb. Etant membre durant plus de 25 ans, et âgé de plus de 65 ans. Félicitations au 1er membre honoraire du Conseil Thérien No 2908, de Bonnyville!

La semaine dernière il y eut un incendie au "Paris Café". Le chef chinois Jim Chong, a été brûlé assez sérieusement. Un tuyau de gaz naturel pas assez protégé à l'extérieur, a été frappé par un camion, ce qui occasionna une fuite de gaz à l'intérieur du restaurant et il en résultat une explosion qui mit le feu. La bâtisse appartient à M. John Axani, notre réparateur de radio. Le feu a brûlé passablement l'intérieur du "Café". Il y avait une assurance contre le feu. Le tout sera réparé bientôt. Les pompiers, comme toujours, ont été à la hauteur de la situation et ont contrôlé le feu en peu de temps. C'est à présent que l'on aperçoit la bienfaisance de l'eau courante!

Notre maire, Alfred Muller a été encore élu par acclamation. C'est preuve qu'il ne fait pas trop mal, les électeurs ont confiance en son administration. Félicitations, M. A. Muller, et continuez à faire de votre mieux!

LA COREY

Le 7 février a été baptisé Anthony-Stephen, enfant de Mike Hewak et de Mary Romanchuk; étaient parrain et marraine, M. Mike Procinski et Mme Joseph Galick.

Quelques pionniers de La Corey, de nationalité étrangère, sont décédés récemment. Ce sont: Peter Kozak, August Anderson, et Alec Lubas. Nous offrons nos sympathies aux familles en deuil.

La Compagnie de Téléphone de Lessard, qui rejoint La Corey et Fort Kent eut son assemblée annuelle, au début du mois, dans la salle publique de Lessard. Seize personnes étaient présentes. Cette Compagnie comptait onze sociétaires; elle en compte maintenant quatre de plus: les Rév. Soeurs de l'Assomption, William Slawuta, de La Corey; René Collins et John Necula, de Lessard. Les mêmes officiers ont été réélus: Président, M. Neugard; directeurs, MM. McGregor, Olson et Iverson; secrétaire, Roy Tollefson. Dès le 6 février, M. W. Slawuta a vérifié et réparé notre ligne téléphonique. Merci, Bill.

Accompagnées des Rév. Soeurs Supérieure et Principale, quelques-uns de nos Jécistes sont allée à Saint-Paul, samedi, le 16, où se tenait une journée d'étude. Ce sont: Wilfrid Rousseau, Lucien Villecourt, Raymond Dumaine, Marie-Louise Bienvenu, Yvonne Dumaine et Emily Dromerecky.

M. l'Agronome Garaud, de Bonnyville, nous offrira gratuitement un programme de vues animées concernant l'agriculture. La date: mercredi, le 5 mars, 8 p.m., dans la salle de l'église. Tous seront admis; invitation spéciale aux fermiers.

M. Adolph Pulsat a eu la grande épreuve de retrouver sa maison en cendres, lundi, le 10. Personne n'était présent, rien ne fut sauvé. . . Nos profondes condoléances à cette famille si cruellement éprouvée. Pour leur venir en aide, une soirée sociale a été organisée par des voisins et amis à Lessard; les recettes leur furent données.

Une soirée récréative fut tenue à l'école, le 24, dimanche soir au profit de la J.E.C. diocésaine, soirée organisée par les religieuses et élèves. Il y eut chant, jeux, cartes, paniers, etc. Tout le monde était invité; tout le monde passa une très agréable soirée. Nous donnerons les résultats en détail la prochaine fois.

La Corey a été honorée au programme "Regards sur le Passé" au poste CHFA, il y a deux semaines, en entendant son résumé historique. Fort Kent et Holyoke étaient au même programme.

Le grand rôle de la France en Indochine

Albany. — Les Français défendent en Indochine "la pierre angulaire du Pacifique", a déclaré le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Thomas Dewey. L'ancien candidat du parti républicain à la présidence des Etats-Unis a ajouté: 'Et que personne ne vous dise qu'ils ne se battent pas", rappelant à ses auditeurs que la France avait perdu plus d'officiers en Indochine pendant les trois dernières années qu'il n'en était sorti des écoles militaires de la métropole. "Si nous nous reposons sur nos lauriers, comme certains nous demandent de le faire, et si nous attendons que les Français, les Italiens ou les Indochinois se portent secours à eux-mêmes, nous nous trouverons cernés par deux milliards de communistes, et dénués des ressources grâce auxquelles notre civilisation industrielle survit", a conclu M. Dewey qui s'adressait à un groupe d'anciens combattants.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

M. et Mme Avila St-Germain, de St-Norbert, Manitoba, ont rendu visite à leur fille, Mlle St-Germain, de la rue Oak, ainsi qu'à des anciens amis, M. et Mme Arthur Parent, de la rue Heather, et M. Alex Bohemier, de la 12e rue. Ils s'arrêteront à Seattle, E.-U., visiter deux autres de leurs filles; après quelques jours ils reprendront leur voyage pour retourner à St-Norbert.

Aussi en visite à Vancouver, Mlle Lucille Comeau, fille de M. et Mme Omer Comeau, de La Salle, Manitoba; elle visitera sa grand'mère, Mme V. Lavoie, et ses oncles Fred, Alp. et Joseph, ainsi que deux de ses tantes, Mme Dora Pageot, de la rue Heather, et M. et Mme T. Guénette, de la rue Columbia.

Aussi en visite à Vancouver, la Rév. Mère Provinciale Sr St-Fernand, de la Congrégation de Notre-Dame des Missions, de Montréal; Mère St-Fernand visite sa mère dangereusement malade; cette dernière est âgée de 80 ans; Mme Filliatreaut et plusieurs frères et soeurs l'accompagnaient; la Rév. Soeur M. Madeleine de la Croix a rendu visite à ses trois soeurs, Mme Dora Pageot, de la rue Heather, Mme V. Lavoie, de Sea Island, et Mme T. Guénette et son mari, de la rue Columbia; nos visiteuses retourneront par avion jeudi le 28 à leur couvent de la Congrégation de N.-Dame des Missions, de Montréal. C'est avec regret que nous les voyons partir.

La Caisse Populaire de St-Sacrement

Notre Caisse Populaire a tenu sa réunion anuelle, dimanche dernier, le 24 février, à la salle paroissiale. On y a d'abord fait le compte-rendu financier de l'année écoulée: 140 membres de la Caisse ont déposé au cours de l'année $32,962; on a prêté $34,500 à 59 emprunteurs; on a réalisé $1,045 de profit. Les progrès au cours des trois dernières années ont été très encourageants. Le chiffre d'affaires a triplé.

On a ensuite procédé aux élections. M. Albert Lefebvre a été élu président en remplacement de M. J.-B. Paris, qui n'a pu cette année accepter la charge qu'on lui offrait de nouveau; vice-président, M. J.-B. Tisseur; secrétaire, M. P. Videl; le trésorier reste le même, M. Maurice Ecarnot; assistante-secrétaire, Mlle Hélène Ecarnot. les autres directeurs sont: MM. J. Gagnon, T. Guénette, L. Goguillon, W. Doucet et J.-D. Fisher. Le comité de crédit se compose de MM. O. Loiselle, J.-B. Tisseur, W. Doucet. Le comité de surveilance, Mlle A. Paradis, MM. H. Beauregard et R. Lemay. Nos félicitations aux officiers de la Caises et succès toujours croissant à cet utile organisme paroissial.

Dans nos régistres

Baptêmes — 6 janvier: Marie Diane Germaine, enfant de Camille Boutin et Bella Lozeau; 13 janvier: Paul Mark, enfant de Marcel Huel et de Lilian M. Beaulne; 27 janvier: Diane, enfant de Ernest Guénette et de Frances Flechar: 3 février, Robert Léonard, enfant de Anton Schmidt et de Jeanne Michaud; 3 février: Denise Emmanuella, enfant d'Egide Lemire et de Emmanuella Loriault; 3 février: Raymond Louis Joseph, enfant de Louis Joseph Chevigny et de Laura Duperron; 10 février: Angéla Basilise, enfant de Alfred Goguen et de Mary Josephine Finn; 17 février: Marie Suzanne Aurore Eva, enfant de William Wallace et de Murielle Robert; 19 février: Charles Gérald, enfant de Albert Duruisseau et Rose-Marie Desrochers; 17 février: William Edward, enfant de William Davidson et de Delia Ouellet; 23 février: James Bryan, enfant de James Bryan Crook et d'Irène Cousineau.

Mariages: 8 octobre 1951: Edgar Roland Jackson et Marie-Lilian Cousineau; 19 décembre 1951: Edward-Victor Nocorchuk et Marie-Thérèse Lucie Cadieux; 23 février 1952: René Boucher et Jacqueline Lemieux; Robert Gaudreau et Rolande Cloutier.

Les Troubadours de la Colombie Canadienne

Saluons la nouvelle troupe d'artistes, qui sous le nom de "Troubadours de la Colombie canadienne", se feront à la radio, les apôtres de la Bonne Chanson, les promoteurs de notre inépuisable folklore canadien. Selon le Dr John Murray Gibbon, le Canada est particulièrement riche en chants du terroir et doit être reconnaissant aux Canadiens français d'avoir contribué pour des dizaines de mille pièces en ce domaine culturel. Au dire de cet éminent archiviste canadien, la richesse de nos chants du folklore est incommensurable. Soyons-en fiers, nous disent les Troubadours, dans leur première émission, dimanche soir, le 24 février, au poste CKNW qui met gracieusement à notre disposition la demi-heure de 10h.30 à 11h. chaque dimanche soir. Sachons conserver à nos foyers la maxime de la "Bonne Chanson": Un foyer où l'on chante est un foyer heureux.

Les Troubadours se sont mis sous l'égide spéciale de Notre-Dame du Canada et ont choisi comme thème principal de leurs émissions radiophoniques; un chant patriotique de Rémi Tremblay et dont la musique a été composée par l'auteur même de notre hymne national, Calixa Lavallée. Bon succès à nos Troubadours.

Pas de partage de la solde des militaires

Ottawa. — Le ministre de la Défense, l'hon. M. Claxton, a annulé le plan visant à diviser la solde des militaires en deux chèques, soit un pour le mari et l'autre pour la femme.

Des instructions ont été expédiées aux trois services armés disant que le plan qui devait être mis en vigueur le 1er mars pour les officiers et plus tard, pour les militaires des autres grades a été mis de côté.

Ceci met donc fin à des semaines de vives discussions qui se sont répandues du plus bas au plus haut grade et ont tenu les bureaux en alerte sous des flots de protestations.

Cette décision ne modifie aucunement le système d'allocation qui était en vigueur avant l'élaboration du plan abandonné.

En d'autres mots, les femmes des militaires en Corée ou en Allemagne continueront à recevoir des chèques comprenant une partie de la solde de leur mari, tandis que la marine continuera d'appliquer son plan d'allocations.

L'Etat du New-Hampshire qui fut colonisé à dater de 1623 fut visité par Samuel de Champlain en 1605.

THERIEN

Le 8 janvier se célébrait dans l'église Ste-Agnès de Thérien le mariage de Gérald Ryan et Madeleine Normand. Les noces eurent lieu chez M. Wilfrid Parenteau le midi et le soir chez le père de la mariée. M. et Mme G. Ryan demeureront à St-Vincent où M. Ryan est établi depuis plusieurs années; à ce nouveau ménage nous souhaitons beaucoup de bonheur et de succès.

Il y a quelques jours M. Sylva Ouellette a été transporté à l'hôpital Ste-Thérèse où il est encore gravement malade. Nous prions le bon Dieu de lui redonner la santé si cela est conforme à Sa sainte volonté.

M. et Mme Elzéar Perrault qui demeurent ici depuis de nombreuses années sont partis pour le Foyer Youville. Ils passeront cependant quelque temps chez M. Gill à St-Vincent avant de rentrer à St-Albert.

Dimanche dernier les enfants de l'école donnaient à l'école une soirée au profit de la paroisse. Ce fut un véritable succès. A tous ceux qui leur ont aidé un bien sincère merci.

Nous apprenons que M. Joseph Gratton et son oncle de St-Vincent, M. Joseph Gratton, sont revenus d'un beau voyage en Californie. Ils visitèrent leur parents pendant plus d'un mois.

M. Onésime Paradis qui a passé trois semaines à l'hôpital St-Louis de Bonnyville est revenu parmi nous bien rétabli.

SPIRIT-RIVER

Dimanche soir le 24, à 8 heures, Soeur Louis-Gérard, s.g.c. (avec nous, comme Supérieure depuis l'an dernier) nous donnait une causerie, avec vues animées, sur le Basutoland, dont elle fut fondatrice, et qu'elle habita durant une vingtaine d'années; fondatrice, dans un pays de missions comme l'Afrique, nous indique déjà et nous laisse soupçonner que le Saint-Esprit a guidé la T. R. Mère Générale dans un choix aussi heureux. Avant de donner les vues, Soeur Louis-Gérard nous donne un brillant aperçu de ce pays de missions pour nous aider à mieux comprendre les films qu'elle va nous laisser voir. La conférence devant être en français vit l'élite de nos catholiques canadiens-français venir assister en grand nombre à une soirée aussi instructive; personne ne fut déçue dans son attente; l'appareil de notre école séparée était au point sous la main habile de Soeur Jean-Lucien; notre garde-malade de notre District Scolaire, Garde Bonneville, eut l'amabilité de nous prêter son "Pearled-Screen", ce qui nous donna des vues parfaites; à mesure que les films se déroulaient, soeur Louis-Gérard nous donnait les indications nécessaires pour le mieux comprendre; des disques de musique accompagnaient les films (Soeur Marie-Augustin et Germaine Hurtubise en avaient la direction); Soeur Louis-Gérard nous parla et nous chanta en la langue du Basutoland; elle récita la première partie du "Je vous salue, Marie", et Soeur Saint Faustin (une ancienne aussi du Basutoland où elle demeura durant une quinzaine d'années) nous donna la seconde partie. Parmi les films, il y en eut un en couleur, du plus bel effet. Pour clore une aussi belle soirée de famille, notre curé tint à remercier la conférencière pour les magnifiques aperçus donnés sur l'Afrique missionnaire (la partie confiée aux Soeurs Grises de la Croix) et une collecte, faite dans l'auditoire, permit de remettre à Soeur Louis-Gérard un montant substantiel; soeur Louis-Gérard remercia chaleureusement et décida d'envoyer en Afrique ce montant perçu, pour aider les oeuvres de cette mission du Basutoland si méritoires.

N'oublions pas la retraite paroissiale, qui sera prêchée en français, du 2 au 9 mars; ouverture, dimanche soir, le 2 mars, à 7h.45, et clôture dimanche le 9 mars, à 3h. de l'après-midi; prions pour son succès apostolique et pour une température favorable.

Voici les noms de nos commissaires d'école pour notre école séparée Ste-Marie: Alex Perras, Joseph Labrecque, Alfred Labrecque, Armand Dion et Sylvio Gibeault (Alfred Labrecque réélu par acclamation ainsi que Armand et Sylvio, ces deux derniers élus pour la première fois); le fait que Spirit River est devenu "ville" demande cinq commissaires au lieu de trois. Félicitations à nos dévoués commissaires.

Aujourd'hui, le 25, il y a élection pour les six conseillers à élire pour notre "ville" de Spirit River; l'ancien maire a été réélu par acclamation.

Mme Eugène Dion nous est revenue d'Edmonton après une longue absence; elle fut, dans la grande ville, chez sa fille, Jeannette, épouse de Clément Perras, imitant en cela Marie chez sa cousine Elizabeth et pour la même raison. M. Eugène Dion, son époux, est heureux de cesser de "batcher" ainsi que Roger.

N'oublions pas de donner notre nom, avec cinq dollars, pour notre "Club de la Radio"; tous ceux qui écoutent CHFA se doivent de faire ce geste, et sans remettre à plus tard, pour aider notre Poste à éteindre sa dette.

Vraie température de printemps depuis quelques jours; en ce 25, on nous prédit du 40 au-dessus de zéro. Remercions le bon Dieu de toutes ses bontés.

Les Bonnes Amies

Lundi soir à la jolie salle de la paroisse de l'Immaculée Conception avait lieu la réunion mensuelle du cercle Les Bonnes Amies, sous la présidence de Mme Lucie LeClair. Le comité d'éducation, sous la direction de Mme A. Blais, organise un grand bingo à la salle St-Joachim pour le dimanche 2 mars à 8h.30 p.m. Ce bingo est organisé afin de recueillir des fonds pour la bourse d'éducation offerte par les Bonnes Amies, chaque année, depuis cinq ans, à une élève canadienne-française de l'école Ste-Marie et du couvent de l'Assomption, qui obtient les plus hauts points aux examens provinciaux.

Les quatre boursières à date sont: Mlle Madeleine Turcotte, d'Edmonton, maintenant Bachelière en Science et employée comme technicienne pour la Croix-Rouge à Edmonton.

Mlle Gabrielle Côté, de Falher, qui fait sa troisième année du cours de garde-malade à l'Hôpital Général d'Edmonton.

Mlle Jacqueline Picard, d'Edmonton, étudiante en chimie à l'Université de l'Alberta.

Mlle Anna Laberge, de St-Vincent, qui suit aussi le cours de garde-malade à l'Hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton.

Venez donc en grand nombre à la salle St-Joachim dimanche soir prochain, et ainsi encouragez nos futures gagnantes!



Demande officielle

Résidence de l'Archevêque
10044 - 113 rue, Edmonton, Alberta

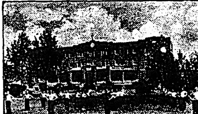
Le soussigné, Archevêque d'Edmonton, à l'instance de Son Excellence Monseigneur Desranleau, Archevêque de Sherbrooke, demande aux personnes et institutions religieuses ayant en leur possession des écrits de MERE MARIE LEONIE, fondatrice de l'Institut des Petites Soeurs de la Sainte Famille de Sherbrooke, de les envoyer tout de suite à la Chancellerie de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Toute correspondance avec Mère Marie Léonie, et tout spécialement celles qui sont relatives à la demande transmise à cet institut, en 1900 par Son Excellence Monseigneur Vital Grandin, o.m.i., pour prendre charge du ménage du séminaire de St-Albert, sont comprises dans cette demande.

Donné à Edmonton,
ce 28e jour de janvier 1952.

† J.-H. MacDONALD,
Archevêque d'Edmonton.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.



Collège Saint-Jean

Les Quarante Heures

Nous avons célébré, du 9 au 11 février, ces belles fêtes eucharistiques.

Nous les avons remises en honneur convaincus de leur grande efficacité pour la culture des vocations sacerdotales et religieuses.

Par leur côté solennel, elles impriment dans les âmes l'idée de la grandeur du Sacrement de l'Eucharistie, qui est le véritable centre du sacerdoce.

Les élèves se sont donnés à ces exercices avec une piété édifiante. Par une heureuse initiative on a joint à ces solennités quelques heures de réflexion sous forme de retraite.

Le R. P. McMahon nous a prêché, évangile en main, deux heures d'adoration bien faites pour nous amener à entrer en nous-mêmes et à susciter en nos coeurs un amour profond envers l'Eucharistie. Il est permis d'espérer que plus d'un aura trouvé dans ces exercices le bonheur d'être un jour prêtre et missionnaire.

On embellit le premier étage

Les autorités du collège ont jeté des regards de sympathie sur la jeunesse du premier. Elles ont décidé de donner au couloir, flanqué des chambres de tous ces jeunes, une physionomie plus riante et de le couvrir d'un plancher moins craquant.

La "Verte Erin" a prêté aux murs ses reposantes couleurs, et le parquet, maintenant doté de son double plancher, est devenu silencieux et reluit sous ses copieuses couches de vernis. Mais toutes ces opérations ne se sont pas accomplies sans tapage.

On a posé la peinture au fusil. Pour le posage et le polissage du plancher les Frères Greitson et Dutilleux se sont payé le malin plaisir de cogner à tour de bras et de promener dans le corridor deux bruyantes polisseuses. La première avec son ronron de basse-taille était supportable, mais la plus petite, avec son petit ton aigre et ses montées criardes, rappelant des défis de chats avant la bataille, agaçait les nerfs.

Mais la jeunesse du corridor a, quand même, contrôlé ses nerfs, soutenue qu'elle était par l'espérance de jouir, avant juin, du calme qui va succéder à cette tempête.

En attendant, Dieu seul connait les actes de vertu qui furent enregistrés au ciel durant ces trois dernières semaines.

Semaine de fierté nationale

Grande activité dans la préparation de cette grande semaine! Toutes choses bien pesées, nous avons besoin de ces secousses énergiques. Nous avons bien la volonté de demeurer Canadien-français, de langue et de mentalité, mais l'ambiance au milieu de laquelle nous vivons, nous chloroforme, malgré tous nos efforts de résistance.

L'exemple de nos "Héros" nous tirera de notre léthargie et nous poussera à prendre des résolutions pratiques qui contribueront à nous tenir éveillés.

Quand la semaine sera passée nous ferons connaitre ces résolutions.

Son Excellence Mgr Baudoux

Le 21 février nous avons reçu la visite de Mgr l'évêque de St-Paul. Sa présence réjouit tout le monde au Collège, elle réjouit surtout les élèves du diocèse que Son Excellence ne manque jamais de voir, et les séminaristes futurs curés, que les conseils du chef encouragent et réconfortent.

Cependant, les récentes nominations et démissions font naitre quelqu'appréhension. L'évêque de St-Paul ne sera-t-il pas appelé à un autre siège épiscopal? Il se dit tant de choses en dehors des Congrégations romaines!

Le Frère Alexandre Lavoie

Celui qu'on appelait naguère encore, M. Lavoie, nous est revenu, le 19 février avec le nom de Frère Lavoie, o.m.i. Il était entré au noviciat de St-Norbert, le 17 février, l'année dernière et à la même date, cette année, il prononçait ses premiers voeux de religion. Nous avions espéré que l'obédience, qui le désigne pour notre province, l'eut attaché à notre institution, à laquelle il avait déjà appartenu, mais, contre nos désirs, il fait partie de la maison de St-Albert. Comme lui, acceptons la volonté des supérieurs, en lui souhaitant de tout coeur bonheur et paix, dans la maison, où il doit, pour quelque temps, au moins, se dévouer!

Les sports

Le collège tire une partie de sa renommée de son expertise dans les sports, dans le gouret surtout. Avec ses as il caresse l'ambition, très légitime d'ailleurs, de terrasser tous ses adversaires. Il rencontre bien, par ci par là, quelques petits déboires et se voit obligé de partager les victoires, même avec des équipes de campagne. C'est ce qui s'est produit lors du voyage de St-Paul, dans la fameuse semaine des trois congés. La première rencontre, le 16 février a été funeste au collège qui a dû, bien à contre coeur, concéder la victoire. Le 17, les St-Paul ont dû baisser drapeau devant les invincibles qui nous sont revenus sains et saufs, car les grandes agences de presse n'ont signalé aucun accident grave.

Une épargne d'un nouveau genre

L'économe un tel, de telle maison, a réussi le tour de force d'épargner un sou, en plaçant son auto juste au moment où un autre quittait la place, sans avoir employé tout le temps loisible.

Dommage qu'une telle économie ne puisse paraître dans les livres, un homme pourrait en retirer une superbe renommée bien qu'une très minime position dans les bureaux du gouvernement.

La délégation du Saguenay à Paris

Paris. — Une délégation composée de 25 représentants des Chambres de commerce du Saguenay, notamment de Chicoutimi, de Jonquière et de la région du Lac Saint-Jean, est arrivée à Paris pour prendre contact avec les milieux d'affaires français.

Cette délégation, dirigée par M. Pierre Grenier, a été reçue par la Chambre de commerce de Paris, ainsi que par le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada.

Elle est partie pour Lyon afin d'avoir des entretiens avec les membres de la Chambre de commerce de cette ville. Elle ira également à Lille.

Les hommes d'affaires canadiens effectuent une tournée en Europe. Après leur séjour en France ils se rendront en Allemagne, en Suisse et passeront par l'Angleterre, avant de retourner au Canada, dans deux semaines environ.

Arrivés à Paris, à bord d'un avion d'"Air-France", ils prendront, pour leur retour, la ligne aérienne canadienne.

Quatre prochaines béatifications

Rome — La Sacrée Congrégation des Rites prépare quatre béatifications, pour le printemps prochain. Elles auront lieu, en principe, aux mois de mai et juin 1952. Sous réserve de modifications encore possibles, nous en donnons ci-après la liste, avec les dates correspondantes:

4 mai: Rosa Venerini, fondateur des Maestre Pie (Italienne).

18 mai: Raphaëlle-Marie du Sacré-Coeur (Espagnole). fondatrice de l'Institut des Ancelles du Sacré-Coeur.

1er juin (Pentecôte): Bertila Boscardin, de l'Institut des Maestre di Santa-Dorotea, Filles des Sacré-Coeurs (Italienne).

15 juin: Antoine-Marie Pucci, de l'Ordre des Servites de Marie, curé de Viareggio (Italien).

Annonces classées

C. CALLEBAUT fait connaître qu'il a ouvert un bureau d'architecte à 9918-144ème rue, Edmonton. Tél.: 86146.

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

L'usage des hormones (2,4-D) pour la destruction des mauvaises herbes

Q. Plusieurs dans notre région préconisent l'usage des hormones (2,4-D) pour la destruction des mauvaises herbes: mais personne ne peut donner une directive exacte pour la manière de les employer. Or, il doit certainementy avoir une époque déterminée pour s'en servir; certains disent que l'on peut faire le traitement n'importe quand, d'autres, qu'il est préférable d'attendre le plein développement de la plante; qui dit vrai?

F. Degrieux.

R. La destruction des mauvaises herbes par les produits chimiques jouit d'une popularité de plus en plus grande dans l'Ouest canadien. La rareté de la main d'oeuvre agricole, la résistance de nombreuses mauvaises herbes aux méthodes culturales ont encouragé la recherche de moyens plus économiques pour l'éradication des plantes nuisibles. Naturellement il faut apporter de la précision et de l'exactitude dans les méthodes et temps d'application; des erreurs apparemment négligeables peuvent produire de graves dégâts chez les plantes cultivées. En plus le cultivateur doit savoir distinguer les mauvaises herbes annuelles, bisannuelles ou vivaces; il doit connaitre les plantes sensibles ou résistantes à l'herbicide qu'il emploie.

Plusieurs des mauvaises herbes annuelles dans les céréales (moutardes, tabouret de champs ou stinkweed, chou-gras, etc.), peuvent être détruites par un arrosage de 3 à 8 onces de l'acide 2,4-D pur à l'acre, sans affecter la croissance du grain. Pour d'autres, les vivaces (chardon, laiteron des champs, etc.), leur développement sera retardé, ce qui très souvent les empêchera d'atteindre leur maturité et de produire des graines.

Les doses à l'acre varient avec le genre de 2,4-D. On emploie les plus faibles doses (3 ou 4 onces) si on utilise un ester; 5 ou 6 onces, pour les sels aminés; les plus fortes doses (7 ou 8 onces) pour les sels de sodium.

Lors de l'application, les céréales doivent avoir au moins 3 feuilles ou être 6 pouces de hauteur, l'arrosage doit être fait avant l'épiage lorsque le grain est encore en gorge.

Il ne faut pas appliquer le 2,4-D sur un champ de grain ensemencé en luzerne ou en trèfle d'odeur, Ces deux légumineuses sont très sensibles et seraient détruites par le 2,4-D.

Sans doute vous avez déjà constaté que l'usage de hormones pour le contrôle de mauvaises herbes demande une attention toute spéciale si on veut prévenir des erreurs. En plus de vous renseigner autant que possible sur leurs usages, suivez toujours les instructions indiqées sur le contenu. Afin que vous puissiez vous renseigner plus à fond je vos envoie une brochure traitant plus profondément ce sujet.

Q. Peut-on ensemencer la graine de légumineuses inoculées, avec de l'engrais chimique, c'est-à-dire à travers la même boite; plusieurs nous disent que ceci ne doit pas se faire?

A. B.

R. L'engrais chimique appliqué avec une graine inoculée peut l'endommager et diminuer son pourcentage de germination. Il est préférable dans ce cas d'avoir un attachement séparé pour l'engrais chimique ou la petite graine. Vous pourriez aussi attendre à l'année suivante pour étendre l'engrais chimique. Cette méthode se pratique avec succès dans plusieurs endroits.

Prévisions agricoles pour 1952

Céréales et aliments du bétail

Blé— La demande mondiale est forte et l'on prévoit que les approvisionnements destinés à l'exportation ne seront pas très considérables. Alors, les prix devraient se maintenir à un niveau assez élevé, au moins jusqu'à la fin de l'année culturale. Par après, si la demande se maintient au niveau actuel, les prix seront influencés surtout par le volume des nouvelles récoltes.

Si les estimations actuelles se matérialisent, le Canada aura environ 600 millions de boisseaux de blé à exporter ou à mettre au report, à la fin de l'année culturale. Bien que la mauvaise température ait causé une diminution de la qualité, la situation, à cet égard, est meilleurs qu'en 1950. A la fin d'octobre, on prévoyaient que plus de 70 p. 100 de la récolte de 531 millions de boisseaux, faite dans les provinces de l'Ouest en 1951, serait de bonne qualité pour la mouture.

Au 6 novembre le Canada s'était déjà engagé à vendre 190 millions de boisseaux en vertu de l'accord international sur le blé. Si l'on peut maîtriser les difficultés de manutention, le Canada pourra fournir les 233 millions de boisseaux qu'il s'était engagé à fournir en vertu de cet accord et pourra aussi disposer de blé de deuxième qualité. Toutefois, le récolte tardive, la brève saison d'expéditions la nécessité de faire sécher un gros volume de blé humide et le blé laissé sur le champ contribuent à retarder l'écoulement du blé sur le marché. Alors, bien que le marché soit maintenant très actif, les exportations se feront au ralenti et le report total de blé au 31 juillet 1952, sera bien supérieur au niveau de 186 millions de boisseaux, atteint un an auparavant.

Grains alimentaires —Pour l'année culturale 1951-1952 les estimations d'approvisionnements nets en grains alimentaires, en rapport avec le nombre d'animaux, sont les plus élevées de l'histoire soit 25 p. 100 supérieures aux approvisionnements pour l'année 1950-1951. La demande extérieure est considérable mais le total des exportations, au cours de 1951-1952, dépendra de l'aise avec laquelle on pourra transporter les grains aux ports de mer. Bien que l'on puisse s'attendre à une certaine augmentation de la consommation des grains alimentaires, au pays, il est probable que le report, à la fin de l'année culturale, soit bien supérieure à celui du 31 juillet 1951. Il est probable que le prix de l'avoine et celui de l'orge se maintiennent à de bons niveaux, au moins jusqu'à l'ouverture de la navigation sur les Grands lacs.

Bestiaux

En regard de 1951, on anticipe des stocks de porc plus abondants, mais on ne prévoit aucun changement appréciable dans les stocks de boeuf et de mouton en 1952. Comme le revenu personnel devrait continuer à se maintenir à un haut niveau, la demande intérieure de viandes devrait demeurer ferme; en outre, les bas prix du porc auront sans doute pour résultat d'augmenter la consommation de cette denrée. Mais il est douteux qu'une telle augmentation suffise à absorber les ventes accrues en perspective, de sorte qu'on prévoit pour 1952 des surplus de porc et de produits du porc.

....**Porcs**—Le volume des ventes de porcs sera probablement supérieur d'environ 15 p. 100, entre octobre 1951 et septembre 1952, à celui de la période correspondante de 1950-1951. On prévoit une abondance d'aliments et les ventes accrues pourraient bien se continuer jusqu'au dernier trimestre de 1952.

Dans la mesure où les ventes accrues résulteront en un surplus de produits du porc par rapport aux besoins domestiques, les débouchés et les prix reçus auront pour effet de modifier les prix canadiens.

Boeuf— Au 1er juin 1951, le Bureau fédéral de la statistique signalait une augmentation de 3 p. 100 dans la population bovine. Si les cultivateurs continuent d'accroître leurs troupeaux en 1952, il se peut que le volume des ventes n'accuse aucune augmentation pendant l'année.

On prévoit que les prix du boeuf suivront la même tendance que ceux des Etats-Unis en 1952, ce qui voudrait dire qu'ils seraient sensiblement les mêmes qu'en 1951.

Moutons et laine—Au 1er juin 1951, la légère diminution de la population ovine signalée par le Bureau fédéral de a statistique dans son relevé sur les bestiaux, laisse entrevoir peu de changement dans le volume des ventes en regard de 1950-1951. Les prix de l'agneau et du mouton conserveront probablement leurs rapports actuels avec les prix des autres viandes.

La diminution du nombre de moutons s'accusera par une tonte un peu moins considérable. Les prix de la laine, qui avaient atteint un maximum au début de 1951, ont fléchi considérablement jusqu'à septembre, pour se raffermir quelque peu en octobre. On s'attend à un nouveau raffermissement en 1952, mais il est peu probable que les prix de la laine atteignent les mêmes niveaux qu'au début de 1951.

(à suivre)

Mieux vaut tard que jamais Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Attention, auditeurs de CHFA

Votre poste tient à savoir quels sont vos programmes préférés (d'ordre commercial ou non), afin qu'il puisse découvrir exactement les goûts de ses auditeurs.

Vous nous rendrez grand service si vous remplissez les espaces ci-bas, tout en vous guidant sur l'horaire des programmes de CHFA. En même temps, nous saurons mieux, à l'avenir, quels genres de programmes sont les plus populaires chez vous.

En plus, vos réponses à cette enquête serviront à prouver à nos commanditaires la valeur commerciale de leurs annonces.

A) Ecrivez ici le nom de vos programmes préférés, dans l'ordre de leur popularité chez vous. (Imprimez s.v.p.)

1. ....

2. ....

3. ....

4. ....

5. ....

B) Quel bulletin de nouvelles écoutez-vous le plus souvent? (Indiquez par une croix)

HEURES:

7.00 a.m. 7.30 a.m. 8.00 a.m. 8.55 a.m. 10.00 a.m. 12.15 p.m,

3.00 p.m. 6.15 p.m. 7.00 p.m. 8.00 p.m. 10.00 p.m. 11.55 p.m,

NOM (non obligatoire) ....

ENDROIT ....

Merci de votre bonne coopération. Vous nous avez rendu service!

La direction, CHFA.

BOZO— By FOXO REARDON

DANGER THIN ICE

Le carême et la cuisinière

A l'annonce du Carême bien des maîtresses de maison semblent un peu découragées à la pensée des nombreux repas maigres à servir. Pour aider à résoudre ce problème voici quelques suggestions inspirées par la grande richesse de nos produits canadiens.

Le sol, dans les différentes régions, offre des végétaux nombreux: certains prêts pour l'alimentation tels les fruits, les légumes; d'autres, comme les céréales que la main de l'homme transforme à volonté en farine et pâtes alimentaires de tous genres.

La mer, à son tour, cache dans son sein des produits, poissons, crustacés, mollusques, d'une richesse presqu'aussi incalculable que ses perles.

A part les cent et une délicieuses façons de présenter les poissons frais, congelés, séchés, salés, fumés, en conserve, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent le souvenir des "petites marmites" (chowders) à base de légumineuses, (pois, fèves) ou de légumes (carottes, haricots). Ces "petites marmites" condimentées de fines herbes, puis enrichies de lait complet ou écrémé, de fromage, d'oeufs sont excellentes.

La soupe à l'oignon est en elle-même tout un repas et peut, durant le Carême, se préparer avec du bouillon de légumes: une sauce béchamelle épaisse, à laquelle on ajoute des oignons bouillis ou rôtis, versée sur une tranche de pain rôti; le tout arrosé d'une tasse de bouillon de légumes. On saupoudre ensuite de fromage râpé. Si on n'est pas en "bons termes" avec "Monsieur l'Oignon" on oublie ce dernier tout simplement et le mets devient alors "soupe au fromage".

Le Carême offre une belle occasion de présenter des plats aux oeufs, tous appétissants et nutritifs: soufflés et omelettes au fromage, aux légumes. . . oeufs pochés, brouillés, bouillis, servis sur pain rôti et nappés de sauce au fromage. . . Sandwich grillés aux oeufs et au fromage. . .

Et la belle famille des pâtes alimentaires: spaghetti aux tomates, au fromage, timbale de macaroni à la crème, etc.

Les légumineuses apprêtées de diverses façons constituent aussi un plat de résistance intéressant et substantiel: légumineuses au four (fèves au lard) pains et croquettes, gratins, braisés, salades, sandwichs grillés ou non.

Voici quelques conseils des Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada pour la préparation des **pains de légumineuses.**

2 tasses de légumineuses cuites et écrasées
1½ tasse de mie de pain
1 oignon finement haché
1 tasse de lait
1 ou 2 oeufs
½ cuillerée à thé de sel

Mêler le tout et cuire dans un plat bien beurré, environ une heure, à four modéré, 350° F. Démouler ou non et servir avec sauce aux tomates.

Il mange, mais. . . sans estomac

Vancouver. — Le capitaine W. Haining est un homme qui n'a pas d'estomac, mais cela ne semble pas l'inquiéter outre mesure.

Il est de retour à son foyer à Vancouver depuis quelque temps après avoir subi à Montréal une opération au cours de laquelle on lui a enlevé l'estomac.

Le capitaine n'ingurgite que des aliments liquides, y compris plusieurs oeufs crus avec du genièvre.

Préparez vos machines aratoires

Il n'est pas trop tôt pour penser à faire la vérification des machines et du matériel agricoles après la longue période de remisage d'hiver. Il est quelquefois difficile de se procurer des pièces de rechange, et une machine qui ne fonctionne pas n'est d'aucune utilité lorsqu'arrivent les gros travaux du printemps.

Trop souvent une pièce usée refuse de fonctionner ou une pièce moulée se brise dans le champ. Règle générale, on aurait pu éviter ces pannes par une revision au cours de l'hiver. Les boulons et les vis de réglage qui servent à effectuer les ajustements peuvent causer de longs délais s'ils ne fonctionnent pas aux époques de grande activité.

Même si une machine fonctionnait très bien la dernière fois qu'on s'en est servi, son rendement ne sera que meilleur après qu'elle aura été nettoyée, vérifiée et huilée avec soin pendant la saison morte. On évitera ainsi des pannes au plus fort des travaux et l'on épargnera certainement de l'usure en tout temps.

Feu M. E. Gobeil

Depuis trois semaines environ, notre paroisse paie un large tribut à la grande faucheuse qù'est la Mort. Elle s'attaque surtout aux plus âgés comme M. David Magnan, 93 ans, Mme Philomène Morin, 82, et celui de cette dernière semaine, M. E. Gobeil, 72.

es deux premières victimes de mort presque subite, tandis que le dernier se savait condamné depuis plus d'un an pour cancer aux poumons. Il fit quelques retours à l'hôpital et à domicile, alors qu'un dernier stage à l'hôpital lui fit entrevoir la fin de son séjour sur cette terre; il se disait content de pouvoir enfin en finir avec ses souffrances.

M. Eugène Gobeil vint en 1911 du Lac Saint-Jean, avec son frère aîné M. Théophile qui avait adopté les deux orphelins de son frère Ernest: Henri et Ernest. Du mariage de la veuve avec son beau-frère Eugène, sont nés: Annette (Mme Eric Bérubé), Alexandre et Marcel à Leduc; Maria (Mme Paul Magnan) (Edmonton); Aline (Mme Louis Goudreau), de Beaumont.

Mme Eugène Gobeil décéda en août 1927. Le défunt alla tenir magasin à Villeneuve pendant une dizaine d'années, puis revint au foyer où il s'occupa du grand poulailler de son neveu Henri, au village.

Tous ceux qui ont eu l'occasion d'assister aux exercices religieux à Beaumont depuis 1911 se rappellent la belle voix de baryton qui ne manquait jamais de se faire entendre pour chanter les louanges du Seigneur; de même aux grand'-messes sur semaine pendant les dernières années. Un vrai don de famille que ces belles et riches voix mises au service de l'Eglise par MM. Théophile et Eugène.

Actions de grâces et remerciements pour leur dévouement envers cette oeuvre religieuse si digne, si bienfaisante et si méritoire, espérant qu'ils continueront à chanter les louanges du Seigneur pendant toute l'éternité.

Au service à Beaumont ainsi qu'aux prières chez Connelly-M cKinley, une foule pieuse et recueillie s'était rendu offrir une tribut d'hommage au défunt et aux familles alliées.

La messe de requiem fut chantée par M. le curé Lapointe, assisté du R. P. Beauchamp comme diacre et du P. Drouin comme sous-diacre.

Les porteurs étaient Roger, Laurent, Gérald, Claude Gobeil et Raymond Bérubé, neveux.

M. Jos. Villeneuve, beau-père, portait la croix et M. Calixte Magnan et René Lavigne le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur.

Le défunt laisse deux soeurs à Beaumont: Mmes Jos. Villeneuve et Adélard Maltais, et un frère au lac St-Jean; deux nièces religieuses des Soeurs Grises: Srs Ste Sophie et St-Thomas.

A la famille Gobeil nos plus sincères sympathies; et remerciement de la parenté pour offrandes de prières, messes, de même que pour assistance aux prières et au service à Beaumont.

Assistait au choeur, l'abbé Normandeau.

J.-A. Normandeau, ptre.

Le problème de l'immigration

Winnipeg. — Le principal problème auquel le Congrès des métiers et du travail du Canada s'attaquera au cours des prochains mois est celui de l'immigration.

M. Carl Berg, vice-président du Congrès des métiers pour les Prairies, vient de déclarer ici que cet organisme ouvrier ne s'est jamais opposé à l'immigration, mais qu'il a toujours demandé qu'elle soit contrôlée par le ministère fédéral du travail.

M. Berg a souligné que de 20 à 30,000 immigrants sont arrivés au pays l'automne dernier et cet hiver. Nous considérons qu'il est cruel de faire venir des immigrants au pays alors que nous n'avons pas de travail à leur offrir", a-t-il dit.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Gaietés matinales 7h.55—Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Choix de l'an'onc'r 8h.55—Nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.15— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Actualités scientifiques Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Institutions Politiques Monde féminin	Bal Musette	Ouverture-nouvelles Concerto Géographie Humaine
11h.00—Bouquet musical 11h.30—Radio-Parents 11h.45— 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Horaire des émissions	Heure de Falher Horaire des émissions	Musique tzigane Heure de Bonnyville Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Horaire des émissions	Nos écoles au micro Avant l'Angélus Horaire des émissions	Messe dominicale Réminiscence
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine 12h.55—	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Intermède Musique Tzigane Activités sportives
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Pot-pourri musical	Messe, Pain Quotidien Radio-variétés
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts Initiation à l'orchestre	Opéra
3h.00—Nouvelles 3h.05—"Ranch 680" 3h.30—Chansonnettes 3h.45—	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Chansonnettes	Magazine des sports Quatre coins de Paris 4 points cardinaux	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique Hawai 4h.45—Yvan l'intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur A votre santé Intermède Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Message au Nord Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Piano Populaire Yvan l'Intrépide	Micro activités Piano Populaire Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toits"
5h.—Club des jeunes 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Heure de Morinville Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	En avant marchons! Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Histoire du Canada Musique à la carte Trois Cloches	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Trois Cloches	Régal artistique Nouvelles Intermède Plus beaux contes Collège St-Jean
SOIREE 6h.00—Horaire 6h.02—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.35—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors-d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive L'Heure de McLennan	Horaire A la console Radio journal Intermède Forum Dominical
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Parlez-vous français Au violon	Homme et son péché L'orchidée du mérite Le bon vieux temps Chanteur des prairies	Homme et son péché Méli-mélo Regards sur le passé	Homme et son péché Méli-mélo Peter Dunn	Causerie (P. Buriard) Carte Blanche	Disques RCA Victor "A travers le temps"
8h.00—Nouvelles · Suncole 8h.10—B.U.P. 8h.15—La Voix de l'ACFA 8h.30—Trois troubadours 8h.45—	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Radio-Parents	Nouvelles Suncole B.U.P. Tour de valse Histoire du Canada	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Chorales canadiennes	Nouvelles Suncole B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles Suncole B.U.P. Valses et Tangos Chez Ti-Pit	Nouvelles Suncole Concert Populaire Radio-Théâtre
9h.00—Vrai ou Faux 9h.15— 9h.30—Rythmes de Paris	Sérénade dans le soir Feuilles au vent	En récital ce soir Mlle P. Crévolin Néo-Canadiens	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne Match	J'ai rêve cette nuit Amateurs	"Nos futures étoiles"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Touches d'Ivoire	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Les touches d'ivoire	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Pianistes célèbres	Résumé des nouvelles Les ballets Musique populaire	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Pêcheur d'âmes et de poissons

C'est à vous, jeunes gens au coeur vaillant et fort qui cherchez encore votre voie... qui avez entrevu l'idéal missionnaire mais n'avez pu, jusqu'à ce jour, entreprendre de le réaliser... c'est à vous que je dédie ces lignes! Vous rêvez d'une vie grande et belle. . . d'une vie toute consacrée à Dieu et aux âmes! Venez.. .suivez-moi au pays du Grand Nord, au vicariat du Mackenzie. . . et vous y trouverez la réalisation de vos beaux rêves d'apostolat. . .

C'est l'une des tâches du Frère missionnaire, chez nous, d'être le pourvoyeur, le père nourricier des nombreux enfants et orphelins commis à nos soins dans nos écoles-pensionnats ainsi que des nombreux vieillards et malades dans nos hôpitaux. Pour subvenir aux besoins de toutes ces gens il doit se faire pêcheur. Faire la pêche en amateur est un sport très apprécié de nos jours. Mais dans nos missions le sport fait place à la nécessité et comme la pêche doit nécessairement se faire sur une assez grande échelle, on ne se sert point de trôles ou de simples lignes ordinaires mais bien de longs filets d'une quarantaine de pieds de longueur que l'on tient tendus à une profondeur de 15 à 20 pieds, au moyen de roches et de flottants.

Le poisson, dans nos froides contrées, est très varié et souvent délicieux, vulgaires loches que nos chiens ne veulent même pas manger, brochets gigantesques, carpes très nombreuses surtout à la débâcle, truites saumonées énormes, truites grises, saumons blancs que nous appelons "inconnus", harengs, poissons bleus et surtout poissons blancs. Voilà de quoi satisfaire tous les appétits!

Pour prendre les dix ou quinze mille poissons nécessaires à l'hivernement des gens et chiens de nos grandes missions, nos Frères doivent peiner et souvent dans les conditions les moins favorables. J'en sais quelque chose pour avoir fait la pêche moi-même avec eux. Peut-être vous intéressera-t-il ce petit compte-rendu, éloquent dans sa simplicité, que l'on m'adressait il y a quelque temps pour me tenir au courant des détails de la dernière pêche faite par les Frères de ma mission située au Fort Chipewyan, sur les bords du grand Lac Athabasca d'une longueur de 250 milles. La pêche s'est faite à environ 60 milles de la mission proprement dite. "Nous voici donc rentrés depuis huit jours, m'écrit-on. Le voyage de retour s'est effectué assez bien puisque nous avions trois traines et 16 chiens. Il faut ajouter pourtant que sur les 16 il y en avait quatre ou cinq qui n'étaient pas des plus solides malgré un essai d'engraissage intensif.... Nous avons eu un petit bout de chemin tracé pendant la première demi-journée. L'après-midi fut plus dure: de la glace vive presque sur tout le parcours. Ce que voyant je décidai de faire les 25 milles du lendemain à pied..."

"Que fut notre séjour au camp de pêche?... omme on a dû vous l'écrire, nous sommes partis le 9 octobre. Une grosse tempête les deux ou trois jours suivants. Et huit jours après, devant les fortes gelées, sans attendre un plein chargement, deux des nôtres partaient avec notre petit bateau pour essayer de se rendre à la mission avant d'être pris par la glace. Et bien leur en prit, car 24 heures plus tard, ils n'auraient pas pu se rendre.... A Pointe Bretagne, là où nous étions installés, la glace nous a laissé un peu de répit pendant une huitaine de jours. La semaine suivante, à cause de la glace flottante qui allait et venait avec le vent, on na pas pu visiter les rêts tous les jours... Enfin il nous a fallu attendre que la glace soit assez solide pour aller ramasser nos rêts sous la glace. Nous avons retrouvé aisément les trois premières lignes (de 10 rêts chacune) qui étaient restées en place. La quatrième, qui avait été mise en équerre par la glace flottante, a été plus difficile à retrouver. On a même pensé un instant, abandonner les recherches. Après plus d'une journée, on a réussi à la situer mais nous n'avons retrouver que 8 rêts sur 19... .Résultat de la pêche environ 14,500 poissons."

Cela vous donne une idée de la pêche d'automne. La pêche d'hiver ou pêche sous la glace, alors que le mercure grelotte entre 50 et 60 degrés de froid sous zéro, est encore plus pénible. Les crevasses et les poudreries sont alors les grands dangers qui guettent les pêcheurs obligés de parcourir leurs quartiers de pêche.

Un matin de mars, lors d'une pêche qui, en dix jours ne rapporta cette fois que.... quatre truites, le Frère Meyer — l'un de nos vaillants apôtres encore vivant — partant pour visiter ses lignes, tomba dans une crevasse qui s'était pratiquée durant la nuit sur le Grand Lac des Esclaves, et que la brume, qui s'accumule toujours à vos pieds sous la pression d'un froid intense, lui avait cachée. De peine et de misère il réussit à remonter sur la glace.... Il courut à la cabane toute proche. . . . Mais déjà ses vêtements se trouvaient gelés et rigides au point qu'il ne put même soulever la jambe pour franchir le seuil. Il entre "à quatre pattes"!

Saint Joseph, l'humble pourvoyeur céleste, est le Patron de prédilection de nos Frères missionnaires et de leurs pêcheries. C'est à lui qu'ils adressent les neuvaines préparatoires aux grands coups de filet, c'est sa statue qu'ils établissent sur le promontoire le plus voisin du lac; c'est encore à ses pieds que rentrés, le soir, dans leur tente ou leur maisonnette, ils déposent leur dernière prière. Et Saint Joseph répond toujours!

Puisse-t-il répondre aujourd'hui à mon humble prière et susciter dans le coeur de nombreux jeunes gens le noble et héroïque désir de répondre à mon appel en devenant pêcheur d'âmes... et de poissons dans le Grand Nord, au beau vicariat du Mackenzie!

Père Gilles Mousseau, O.M.I., Missionnaire du Mackenzie.

Changements

Ah! X. . .pauvre ami, comme vous avez changé.

—Mais je ne suis pas X. . . .

—Quoi, votre nom aussi est changé?

Le plus beau trésor

Jésus, seul et pensif, marchait dans la campagne;
Un enfant, qui savait son nom,
Cueillit une fleur de gazon,
Une fleur embaumée au vent de la montagne,
Et vint à lui offrir en lui baisant la main.
Or, comme il est écrit dans le Livre divin
Qu'à Jésus nul ne fait la plus petite offrande,
Qu'au centuple il ne la lui rende,
Le promeneur céleste, en respirant la fleur,
A l'enfant dit avec douceur:
"Je dispose à mon gré des trésors de la terre,
Demande le plus précieux,
Je te l'obtiendrai de mon Père.
De mon Père qui règne aux cieux."
L'enfant lui répondit: "Je ne m'y connais guère,
Je pourais me tromper, je crois;
Vous, Jésus, choisissez pour moi."
C'était un orphelin!. . . .Il lui rendit sa mère.

François COPPEE

Au Pensionnat de l'Assomption

Janvier, pour les étudiantes, pourrait s'appeler "le mois du grand retour". Après de longues vacances, il est un peu difficile de reprendre le chemin du pensionnat pour un retour à l'étude. Tout de même toutes se sont mises à l'oeuvre avec entrain.

N'allez pas croire que les vacances ont diminué l'esprit missionnaire au pensionnat. Il faut voir la généreuse réponse des élèves à l'appel de Soeur Joseph-Ernest, en faveur des missions et de la journée du quinze de chaque mois reconnue désormais comme journée missionnaire.

Mais l'oeuvre missionnaire ne consiste pas seulement à faire le sacrifice de friandises. Les âmes s'achètent au prix de prières, de sacrifices et du métier étudiant bien accompli. Pour nous aider à mieux accomplir ces devoirs, que le 11 février nous ramène, la cérémonie simple mais combien touchante de la réception dans les diverses confréries d'Enfant de Marie, des Saints-Anges Gardiens et du St-Enfant-Jésus. Félicitations sincères aux figurantes du jour.

Depuis janvier, les élèves du grade 12 ont du domicile à l'économie domestique pour leur classe de français. Venez voir notre nouveau chez-nous, vous verrez comme il est attrayant.

Notre campagne de bon parler français a subi quelques changements. Nous voilà organisées en équipes ayant nom, devise et couleur particulière. Au début de chaque semaine les équipières reçoivent chacune 10 points. Quand elles sont surprises à parler anglais elles doivent remettre un de leurs précieux points. L'équipe qui conserve le plus de points au cours de la semaine reçoit un prix. Ce système est un stimulant précieux pour améliorer notre bon parler.

Il n'y a pas que le genne anglais qui cherche à s'introduire au pensionnat, malheureusement celui de la maladie fait aussi ses ravages. C'est ainsi que notre maîtresse du grade onze a dû faire un stage à l'hôpital. Depuis janvier, Mme Veronneau la remplace. Nous souhaitons prompt rétablissement à notre chère maîtresse.

Les élèves du pensionnat ne se destinent pas toutes à l'enseignement, paraît-il. Quelques-unes se préparent à une carrière d'annonceur à la radio "poste "C.A.B.P." (comité du bon parler). CH FA aurait-il donc un rival? L'avenir le dira. . . pour le moment ce n'est pas grave. Vendredi le 23 février à 8h.30 a.m. notre heure patriotique est passée sur les ondes de C.A.B.P. avec tant de succès, que nous nous promettons bien d'être toutes à l'écoute le mois prochain. Dans la première partie de l'émission les élèves des grades 7 et 8 ont joué une intéressante pièce démontrant l'importance de la bonne lecture. Vint ensuite un questionnaire sur les héros canadiens et sur le bon parler français. A écouter les réponses claires et justes, tout nous laisse croire que les élèves ne manquent ni d'enthousiasme, ni d'honneur.

L'année 1952 est bien commencée au pensionnat, et nous nous proposons d'en faire une année de plein rendement, pour vous dire, chers parents et amis du pensionnat, que nous apprécions les sacrifices faits pour nous rendre de meilleures citoyennes et de plus ferventes chrétiennes.

Antoinette Potvin.

Sermon interrompu par un bambin

"On a de la visite"

Montréal. — Un bambin de 4 ou 5 ans, sans le vouloir sans doute, a causé tout un émoi au sein d'un auditoire religieusement attentif et recueilli, en l'église Saint-Christophe, de Pont-Viau. C'était au beau milieu du sermon de clôture de la retraite paroissiale des hommes. Le prédicateur, le R. P. Victorien Benoit, o.m.i., faisait ses dernières exhortations aux retraitants.

Soudain, dans le silence, on entend des petits pas d'enfant. Celui-ci est déjà rendu au milieu de l'église. Il s'avance toujours pendant que le prédicateur continue son sermon. Les hommes le suivent maintenant des yeux et le Père Oblat se rend compte que l'attention générale lui échappe. Il s'arrête au moment où le bambin atteint la balustrade.

D'être le point de mire de toute cette assemblée n'émeut pas notre homme en herbe. Il pointe le doigt vers la chaire, en avant, dans le choeur. Le R. P. Benoit qui n'est pas habitué d'être interpelé durant son sermon, bien qu'il compte de nombreuses années d'expérience comme prédicateur, soupçonne qu'il y a quelque chose de grave, et dans un geste obligeant, descend de la chaire se dirige vers l'enfant.

Alors, tout d'un trait, le bambin parle: "On a de la visite"

—On a de la visite à la maison et maman voudrait que papa s'en vienne.

C'était son "important" message. Il l'avait fait connaître sans hésiter, d'une voix claire et forte que toute l'assistance put entendre.

—Comment s'appelle ton papa? s'enquiert le prédicateur toujours condescendant.

—Mon papa, c'est M. X. . .

Le Père Benoit fit la commission. . .

A l'émoi, à l'inquiétude avait succédé la détente. Et le bambin était reparti, calme, la démarche assurée, comme il était entré tout à l'heure. Il ne pensait sans doute qu'à la "visite" et à sa maman qui avait hâte de savoir s'il avait bien fait la commission. . . L'incident était clos. . . Il n'y avait plus qu'à terminer le sermon.

MALLAIG

Soirées paroissiales

Depuis le 10 février, chaque dimanche soir ramène à notre salle paroissiale un bon nombre de paroissiens qui s'amusent agréablement tout en aidant les oeuvres paroissiales, en particulier celle du paiement de la dette de notre église. Toute la paroisse a été divisée en quatre groupes ayant à leur tête quelques chefs; ces chefs et leurs groupes respectifs, dans un beau travail de collaboration, doivent atteindre l'objectif fixé. C'est ainsi que le 10 février le groupe No 2, dont les chefs sont MM. E. Landry, O. Michaud, L. Hurtubise et R. Michaud, organisa la première soirée paroissiale. Le 17 février, ce fut le tour des Jeunes. Chaque soirée se termine par un délicieux goûter.

Notre-Dame de Lourdes

Le 11 février, les paroissiens vinrent plus nombreux à la messe célébrée en l'honneur de notre céleste et puissante Mère. Le soir, pendant la séance de catéchisme, à l'école, se déroula un intéressant programme marial.

Après un cantique à Marie, Mlle Lucille Lirette parla aux jeunes de Notre-Dame de Lourdes, de son amour pour les étudiants puisqu'elle apparut à une étudiante et lui apprit à réciter le chapelet. Elle nous parla du grand général français Lyautey qui portait toujours son chapelet et le récitait avec une grande confiance; il disait: "Dans les dangers des batailles, c'est ma CHAINE de sécurité!" Mlle Lirette nous raconta aussi l'histoire du perroquet — légende peut-être, mais légende vraisemblable cependant — qui avait appris dans une famille bien chrétienne, où l'on récitait chaque jour le chapelet en famille, ce perroquet avait appris à dire AVE MARIA; ces deux mots un jour lui sauvèrent la vie.

Ensuite les élèves, à genoux, récitèrent pieusement une dizaine de chapelet; puis ils reçurent une image du Coeur Immaculé de Marie pour mettre sur le mur de la cuisine ou de leur chambre, afin que Marie nous aide à penser souvent à Elle et nous protège toujours.

Sainte Françoise Xavier Cabrini

Cette sainte du XXe siècle est priée avec instance dans notre église. Nous lui faisons une neuvaine toute spéciale pour qu'elle nous secoure dans certains projets de construction. Donc, malgré le froid, jeunes et adultes sont venus très nombreux à la messe du matin; après la messe tous se sont unis aux prières de la neuvaine. A l'école, ces mêmes prières furent dites au début de la période d'enseignement religieux. Nous espérons que cette grande sainte nous comptera bientôt au nombre de ceux qu'elle a visiblement secourus dans leurs besoins.

Réunions d'A.C.

Les divers groupes de la paroisse: J.E.C., J.A.C., Jeunes Ménages, Adultes, sont toujours bien fidèles à tenir leurs réunions hebdomadaires. Les Plans d'Action nous aident à réaliser un grand mouvement d'ensemble pour que la Messe soit mieux comprise et que certains problèmes de vie paroissiale, étudiés dans les divers secteurs, soient plus profondément solutionnés.

L'une des équipes s'est même procuré le privilège d'une fervente récollection. Ce qu'ils ont compris? Que l'A.C. doit tourner leur attention vers le milieu. Ce qu'ils ont réalisé? Intéresser les élèves à faire des visites au S.S. Ils ont prouvé que c'est assez facile de propager une idée: il s'agit de s'en donner la peine! Et toute la semaine, pendant les récréations, les adorateurs et adoratrices sont allés voir Jésus. Voici la réflexion d'une petite: "Le petit Jésus, il est longtemps seul à l'église. . ."

Le 16 février, notre délégation allait prendre part à la grande journée d'études organisée à Saint-Paul pour les grades 7-8-9. Mlle Lirette, après avoir souhaité la bienvenue à tous ces jeunes militants et militantes du diocèse de St-Paul, confia les travaux et discussions de cette importante journée à la sainte Vierge.

Son Exc. Mgr Baudoux nous fit comprendre qu'on doit se donner pleinement au travail d'A.C., qu'on partage, dans une certaine mesure, la responsabilité de l'Evêque en ce qui concerne le salut des âmes de notre milieu; puisque l'Evêque ne peut atteindre toutes les âmes dont il est chargé, il lui faut déléguer une part de sa responsabilité. L'A.C. c'est un travail surnaturel, il nous faut donc prier. Son Excellence nous dit de prendre garde de croire qu'on connaît le Christ par l'étude seule. Non. Il faut faire pénétrer le Christ dans notre vie par notre tête et notre coeur: Penser, Méditer: regarder le Christ. Il nous engagea à prendre comme résolution de la journée: 5 minutes de méditation par jour. A ceux et celles qui tiendront cette résolution, il promit un succès merveilleux.

M. le curé Primeau, aumônier diocésain, remercia l'équipe de Saint-Paul pour son grand dévouement à si bien accueillir les délégations nombreuses de nos paroisses. Il nous encouragea ensuite à être vaillants, à ne pas avoir peur de nos responsabilités chrétiennes, à ne pas avoir peur de prier, de se lever le matin pour aller à la messe. Il nous dit son mot d'ordre: Viser haut, viser juste et frapper fort.

Pour rire



Naïveté

Un naïf était assis dans un jardin public, derrière une jeune fille avec laquelle il aurait bien voulu lier conversation; mais il ne savait comment débuter.

Un insecte venant se poser sur la mante de la jeune fille, une inspiration vint au jeune homme.

—Mademoiselle, lui-dit, vous avez une bête derrière vous.

—Ah! Monsieur, pardon, fit la demoiselle avec un petit cri d'effroi: je ne vous avais pas vu!

* * *

Simple aveu

Un petit étourdi laisse tomber une bille.

Le maître, bourru, l'interroge d'une voix forte:

—Qui a fait le ciel et la terre?

L'élève qui ne pense qu'à sa bille:

—C'est pas moi, M'sieu.

Le maître: — Comment? petit malheureux. . ."

—Si, si, Monsieur, c'est moi, mais je vous promets que je ne le ferai plus.

* * *

Nourritures terrestres

—Il paraît que vous vous plaignez du fait qu'il y aurait du sable dans la soupe?

—Oui, sergent! répond la jeune recrue.

—Ecoutez, l'ami, vous êtes-vous enrôlé pour servir votre pays ou bien pour vous plaindre de la soupe?

—Je me suis enrôlé pour défendre le territoire, non pour le manger!

. . .Guerre aux mouches!

* * *

Le premier patient

Le philantrophe — Monsieur, je fais une collecte pour l'hôpital des poètes. Voulez-vous me donner une contribution?

L'éditeur — Avec plaisir. Venez me voir ce soir avec l'ambulance et j'aurai un poète tout prêt.

* * *

Qu'est-ce que rien?

M. le maire visite l'école de garçons de son village. Il veut prouver que lui aussi est un homme instruit; et, à cet effet, il pose aux enfants cette question:

—Pourriez-vous me dire ce que c'est que rien?

Silence général. Enfin, une voix timide:

—Monsieur, c'est ce que vous m'avez donné l'autre jour pour avoir tenu votre cheval.

* * *

Une connaisseur

—Je vais vous guérir votre catarrhe en vitesse. Je connais ça le catarrhe, j'en ai un depuis quinze ans.

Comment appeler. . ?

—Ces pâtisseries très minces, roulées en forme de cornets, et dans lesquelles on sert de la crème à la glace? — Des PLAISIRS.

—Ces supports triangulaires sur lesquels on dispose des cierges, v.g. aux coins d'un catafalque? Des IFS.

—Ce jouet de carton ou de celluloid dont la base est lestée, de telle sorte quon peut le renverser et qu'il revient toujours à la position verticale? — Un POUSSAH ou un RAMPONNEAU.

—Cette pièce ajoutée à une table, et qu'on abaisse à volonté? —Cette "allonge" est un ABATTANT.

—L'espèce de treuil établi à l'arrière d'une charrette sur lequel s'enroule une corde pour assujétir la charge? —C'est un POULIOT.

—Cette bande attachée aux deux côtés d'une guêtre, et qui passe sous le pied? —Le SOUS-PIED.

—L'appareil, composé de deux pièces de bois reliées, dont on se sert pour faire glisser d'un camion des tonneaux, des caisses, etc? — Un POULAIN.

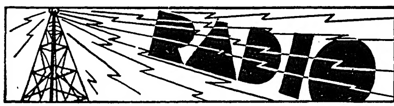
—L'espèce de barrière, faite de deux pièces en croix qui tourne sur un pivot, de manière à ne laisser passer qu'une personne à la fois? — Un TOURNIQUET

—Les bandes dont les militaires se couvrent les jambes, en les enroulant du pied jusqu'au genou? — Des MOLLETIERES.

— La petite cage tournante des écureils? —Une TOURNETTE.

— La petite voiture à bras des marchands ambulants, sur laquelle ils étalent leurs marchandises? — BALANDEUSE.

(Almanach du Pèlerin-1922)



Ici CHFA

En voiture! En voiture pour Vimy vendredi le 29 février! C'est en effet cette semaine que les représentants du Poste CHFA se rendent à cet endroit pour enregistrer deux programmes sur ruban sonore: Le quizz "Vrai ou Faux" et les "Amateurs". Durant la soirée il y aura aussi des parties de bingo. L'entrée est gratuite.

Nos deux soirée à Beaumont et à Legal ont été un succès à tout point de vue. Tout le monde s'amuse royalement sans que cela leur en coûte trop cher. Cette tournée permet aux auditeurs de CHFA de se rendre compte par eux-mêmes comment une émission est réalisée, et aussi de connaitre quelques-uns des membres du personnel. Le 7 mars ce sera au tour de Picardville et le 14 mars celui de St-Albert. On nous a demandé à plusieurs reprises à quelles heures passent les deux programmes "Vrai ou Faux" et "Les Amateurs". Vrai ou Faux est radiodiffusé tous les **lundis soirs à 9 heures p.m.** et "Les Amateurs" tous les samedis soirs à 9h.30 p.m.

A partir de samedi, le 1er mars, nous commençons une série que plusieurs appréciaient énormément l'an dernier, la causerie de l'Heure Dominicale; pour l'écoute 10h.30 a.m. La première série du programme "Nos Ecoles au Micro" achève. Si nous n'avons pas de demande nous discontinuerons à la fin mars; car si nous n'avons rien pour l'alimenter il est logique d'y mettre fin. Le premier mars les élèves de l'école de Beaumont seront en vedette; le 8 mars nous attendons un groupe de l'école St-Paul; le 15 mars les élèves de St-Vincent; et le 22 mars nous aurons dans nos studios des étudiants de l'école Grandin.

Un bon nombre d'auditeurs avaient manifesté leur regret de voir disparaitre "A Mon Avis" présenté les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine par M. André Déchêne. Ceux-là et d'autres seront heureux d'apprendre qu'il recommencera le 3 mars à midi trente-cinq. Il sera commandité par la compagnie "Massey-Harris." On se rappelle que le premier parrain et cette émission avait dit qu'il le discontinuait parce qu'il croyait que la population canadienne-française ne l'avait pas encouragé. Il y a possibilité que cela soit exact, mais rien ne le prouve; d'où la nécessité pour nous qui avons les intérêts du poste CHFA à coeur, de dire à tous les marchands qui annoncent au poste français que nous avons entendu leur message sur les ondes. Massey-Harris devient le commanditaire de ce programme "A Mon Avis". Il n'en dépend que de vous pour que cette compagnie continue son annonce. Si vous n'avez pas de machineries à acheter ou rien de ce que Massey-Harris vous proposera, *mais si le programme vous plait*, écrivez au moins un mot d'appréciation, soit au poste ou à la compagnie même.

Nous continuons toujours notre enquête pour connaitre les goûts de nos auditeurs. Vous trouverez ailleurs dans la Survivance une formule que l'on vous demande de remplir et d'envoyer au Poste. Ceci aura une grande valeur pour nous au point de vue programme et au point de vue commercial. Cela nous aidera à vous présenter les émissions que vous aimez. car après tout le poste ne désire que vous plaire. Cela nous aidera aussi à vendre ces programmes en faisant ressortir leur popularité auprès des commanditaires.

La semaine prochaine vous entendrez une nouvelle voix sur les ondes de votre poste. Ce sera celle de Guy Boivin qui remplace Jean-Paul Bégin. M. Boivin a plusieurs mois d'expérience dans un poste de radio de l'Est. Ses connaissances aideront certainement à l'épanouissement de notre oeuvre.

Club de la radio

Membres qui ont versé leur contribution la semaine dernière

Diocèse d'Edmonton:
M. Fernand Groleau, 10133 107 rue, Edmonton—
M. Emilien Dupuis, 10263 113 rue,
M. Lionel Faucher, 10647 113 rue,
Dr L.-P Mousseau, Edif. LeMarcrand,
Mme P.-E. Poirier, 11210 99 ave.,
M. Jean Mahé, 11703 124 rue,
M. Frank Belisle, 13205 59 rue,
M. Jean Quilichini, 9655 79 rue,
Mme B. Noullet, 11234 127 rue,
M. Paul Mahé, 9402 120 ave.
M. Wm Herard, Beaumont, Alberta.
M. A. Charbonneau, Beaumont.
M. Arthur Lamoureux, C.P. 122, Ft. Sask.
M. Ernest Langlois, Fort Saskatchewan.
M. Paul Langlois, Fort Saskatchewan.
Mme Eugène Béland, Foyer Youville, St-Albert.
Mme Jeanne Béland, Foyer Youville, St-Albert.
Mme Rosalie Langlois, Foyer Youville, St-Albert.
Anonyme, Foyer Youville, St-Albert.
M. Adolphe Billo, Morinville.
M. T. Maisonneuve, Morinville.
Mlle Malina Sabourin, Morinville.
M. Adrien Sabourin, Morinville.
M. Albert Sabourin, Morinville.
M. Albert Pelletier, Legal.
M. Georges Lavoie, Legal.
M. Louis Chauvet, Legal.
M. Roger Létourneau, Legal.
M. Léo Carrière, Legal.
M. Maurice Bugnet, Mearns.
M. Paul Mailloux, Vimy.
Mlle Bertha Jubinville, Vimy.
Dr et Mme A. Couillard, Végreville.
M. Edmond Dubuc, C.P. 7, Végreville.
M. Aristide Bienvenu, Végreville.
Mme Georges Bugnet, Rich Valley, Gunn.
M. Avila Touchette, C.P. 392, Wainwright.
M. Paul Goutier, Koknee.
M. Fernand Goutier, Koknee.
M. Pierre Goutier, Koknee.

Diocèse de St-Paul:
Mme Jacques de Moissac, St-Paul.
M. Delphis Vaillancourt, St-Paul.
M. Emile Pomerleau, St-Paul.
Mlle Yvonne Pomerleau, St-Paul.
M. et Mme Jules Couture, C.P.482, St-Paul.
Mme Célestin Hurtibise, C.P. 237, St-Paul.
Mme Blanche Flaguin, St-Paul.
Mme E. Lafond, Lafond.
M. Georges Langevin, St-Vincent.
M. Alphonse Langevin, St-Vincent.
Mlle Thérèse Langevin, St-Vincent.
M. Alphonse Guilbault, Mallaig.
M. et Mme W. Girard, Thérien.
M. Julien Jeloux, Thérien.
M. Paul Bouchard, Thérien.
Mme Agnès Boucher, Thérien.
M. Eugène Baril, C.P. 397, Bonnyville.
M. Henri Hétu, Bonnyville.
M. L. Thibault, Fort Kent.
M. Joseph Lemieux, Holyoke.
M. Luc Gaulin, Goodridge.
M. Paul C. Busgue, Goodridge.
M. et Mme Arthur Racine, Picardville.
M. l'abbé P. Mailloux, Vimy.
M. Alfred Boulanger, Atmore.
Mme M. J. Lamoureux, Lac La Biche.
Mlle Bertha Jubinville, Vimy.

Rivière-La-Paix:
M. Arthur Lable, McLennan.
M. Albert Dupuis, McLennan.
R. P. M. Proulx, Slave Lake.
Mme Jos. Brassard, Joussard.
M. Joseph Marois, Joussard (Mission).
M. Laurent Brassard, Joussard.
M. Albert Brassard, Joussard.
M. David Brassard, Joussard.
M. Clermont Brassard, Joussard.
M. et Mme Gaspard Dandurand, Donnelly.
Mme A. Jetté, Falher.
M. Raoul Lauzon, Falher.
Mlle Cécile Arcand, Falher.
M. J.-A. Choquette, Falher.
M. Wilfrid Bisson, Guy.
M. Gabriel Noel, Guy.
Mme Palmyre Boucher, Jean-Côté.
M. Joseph Rondeau, Nampa.
M. Lucien Rondeau, Nampa.
M. Albert Bouchard, Peace River.
M. Ernest Deslauriers, Girouxville.
M. J.-B. Pelletier, Tangente.
M. Hilaire Chabot, Spirit River.

Divers:
M. A.-K. Laflamme, 2 rue Ferland, Apt. 4, Québec, P.Q.
M. P. Benoit, 4050, Kingsway, South Burnaby, B.C.
M. Don Pirot, Cochin, Sask.
R. P. Emile Pascal, Cochin, Sask.

Les membres qui s'enrôlent, cette année, dans le Club de la radio de CHFA auront droit au tirage d'un voyage gratuit à Québec (aller-retour) ou de l'équivalent en argent. Ce tirage se fera au congrès général de l'A.C.F.A., les 16 et 17 avril prochain. Envoyez votre cotisation ($5.00) immédiatement à l'adresse suivante:

Club de la radio,
Poste CHFA,
109ème rue,
Edmonton, Alberta.

Saisies russes de bateaux japonais

Tokyo. — Le général Matthew Ridgway a envoyé une note sévère aux autorités soviétiques pour dénoncer la saisie russe de bateaux de pêche japonais.

Le commandant suprême allié a accusé les rouges d'avoir saisi environ 178 bateaux en violation de l'accord d'occupation et contrairement à tous les principes de droit international.

Village catholique détruit en Israël

Cité du Vatican. — La Congrégation orientale annonce que le village catholique de Ikrit, dans la région de St-Jean d'Acre, a été détruit, le jour de Noël, par ordre des autorités militaires israéliennes.

Les deux îles qui constituent la Guadeloupe, dans les Antilles, sont possessions françaises depuis 1634.

Congrès de Québec. .

(Suite de la page 1)

Le congrès de 1912

Pour justifier ses prévisions optimistes sur le 3e Congrès de la langue française, le conférencier brosse un rapide tableau de ce qu'ont été et de ce qu'ont produit les deux premiers.

Le congrès de 1912, dit-il, évoque des noms restés fameux dans les annales de l'éloquence canadienne-française. Il ne fut d'ailleurs pas qu'un feu nourri d'éloquence. "Il remua de graves problèmes: celui, en particulier, de la valeur de la langue que nous parlons, des moyens à employer pour la conserver et l'enrichir. Le statut de la langue française au Canada y fut étudié sous tous ses aspects: historique, juridique, philologique, pédagogique, littéraire. Maintes campagnes pour la correction du langage ou la reconnaissance des droits du français au Canada ont été suscités par le congrès de 1912.

Le persécution scolaire en Ontario

"Le congrès de 1912 nous révéla à nous-mêmes et opéra l'union sacrée entre les différents groupes français du Canada. Si, en particulier, la persécution scolaire en Ontario, commencée l'année suivante, se solda par un triomphe pour nous, c'est parce que les chefs qui menèrent la lutte avaient communié à un même idéal patriotique à Québec. . . Ce congrès nous révéla à la France.

"Un comité de la langue française fut formé pour prolonger les heureux effets des assises de 1912. Il vécut une dizaine d'années, donna naissance à de nombreux groupements régionaux, épaula plusieurs campagnes de revendications nationales, etc., etc."

Du deuxième congrès auquel il a été mêlé, celui de 1937, M. l'abbé Gosselin a rappelé brièvement qu'il a été prolongé, en particulier, par la fondation du Comité de la Survivance française. A ce dernier comité revient le crédit de maintes oeuvres patriotiques, notamment les campagnes pour la presse acadienne, la radio française dans l'ouest canadien, les voyages de liaison et autres initiatives du genre.

Invitation au congrès

On a écrit de ce Comité qu'il était l'état-major de la race française en Amérique du Nord. Il a reçu du congrès de 1937 la mission de propager notre culture française, de s'employer au bien-être des nôtres et de veiller à la défense de nos droits ethniques. Il a été conçu en vue de l'action, de l'action discrète si nécessaire, de l'action avant tout et en dépit de tout. C'est lui qui organise présentement le 3e congrès de la langue française.

Club de la Radio

Les cartes de membre du Club de la Radio pour 1952 sont maintenant disponibles. Ne manquez pas de faire partie de ce Club, dont le but est d'aider le poste CHFA à éteindre sa dette. Notre poste de radio doit encore environ $32,000.00.

VOYAGE A QUEBEC

Cette année, il y aura un avantage spécial à appartenir au Club de la Radio. Ceux qui en feront partie auront droit au tirage d'un **"Voyage à Québec"** (aller et retour) ou de l'équivalent en argent.

Envoyez votre cotisation immédiatement, en vous servant au besoin de la formule ci-jointe, et adressez toute communication comme suit:

Club de la Radio,
Poste CHFA,
10012-109e rue,
Edmonton, Alberta.

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

Club de la Radio,
Poste CHFA,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus, je vous envoie ma cotisation de $5.00 pour devenir membre du Club de la Radio. Il est entendu que j'aurai droit à tous les avantages que le club offre cette année à ses membres, en particulier, le tirage d'un voyage (aller-retour) à Québec.

Nom ....

Adresse ....